

■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■

Full speed ahead!

En avant toute!



In the waters of the Indian Ocean off the coast of Somalia, HMCS Toronto practises high-speed manoeuvres in preparation for carrying out anti-piracy and NATO presence patrols.

Le NCSM Toronto s'exerce à effectuer des manœuvres à grande vitesse au large de la Somalie, dans l'océan indien, en vue des patrouilles de lutte contre la piraterie et de présence de l'OTAN.

Page 12

Afghan news / Des nouvelles de l'Afghanistan	3	Army / Armée de terre	10-11
ParaRescue	7	Navy / Marine	12-13
Air Force / Force aérienne	8-9	Sports awards / Mérite sportif	14



Families first – a night to remember

By Christine Callahan

The Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier, invites you to join him and other members of the CF family and its supporters, to a stunning Gala on Saturday, November 3. The Gala will take place at the Canadian War Museum in Ottawa and will

be the official inaugural fundraising event for the Military Families Fund. The event will acknowledge military families, as well as the generous contributions received towards the fund thus far.

The evening's program will keep you delighted and entertained. It will truly be "A Night to Remember".

Gen and Mrs. Hillier will host this elegant, black-tie event where you will be treated to surprises, wonderful music, military traditions and the excitement of both silent and live auctions. Raffle tickets will be available for purchase at the door

for the Treasure Chest. All the proceeds from the auctions go to support the fund.

An exquisite dinner will be served to you in the fabulous LeBreton Gallery. Rick Mercer will be the master of ceremonies and the CF Central Band String Quartet will provide dinner music. Terry Kelly, East Coast Music Award Winner and Juno Nominee, will sing ballads for your musical pleasure. Following dinner, there will be a live auction overseen by Ottawa's very own Order of Canada recipient, Dave Smith. It will be difficult to resist Mr. Smith's infectious

enthusiasm during the live bidding for several very big prizes.

After the dinner and auction, the STEVENS and KENNEDY Band will take the stage for dancing. You will also be surprised with several other great Canadian artists who will perform throughout the evening. It certainly does promise to be "A Night to Remember!"

Only a few tickets left. To purchase tickets, please call our toll-free number: 1-877-445-6444.

Visit our Web site at www.militaryfamiliesfund.ca.

Les familles d'abord, une soirée inoubliable

Par Christine Callahan

Le General Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, vous invite à vous joindre à lui, ainsi qu'à d'autres membres de la famille des FC et à ceux qui les appuient, à l'occasion d'un élégant gala qui aura lieu le samedi 3 novembre au Musée canadien de la guerre, à Ottawa. Il s'agira de la première activité de financement officielle du Fonds pour les familles des militaires. La soirée se veut une occasion de saluer les familles militaires et de souligner les dons généreux

qu'on a faits pour le fonds jusqu'à présent.

La soirée promet d'être enchantée et divertissante; une véritable soirée inoubliable.

Le Gen Hillier et sa femme seront vos hôtes lors de ce gala officiel qui vous réserve un lot de surprises, de la musique extraordinaire et des traditions militaires. De plus, on procédera à une vente aux enchères par écrit et à une vente aux enchères traditionnelle, qui seront fort animées. On vendra des billets à la porte pour le tirage d'un coffre au trésor. Tous

les profits des enchères seront versés au Fonds pour les familles des militaires.

Vous dégusterez un repas exquis dans la superbe galerie LeBreton. Rick Mercer sera le maître de cérémonie, l'Ensemble à cordes des Forces canadiennes divertira les convives au cours du repas et Terry Kelly, lauréat d'un East Coast Music Award et finaliste aux prix Juno, chantera quelques ballades. Après le repas, on procédera à une vente aux enchères sous la direction de David Smith, membre de l'Ordre du Canada d'Ottawa. Il sera difficile de résister à l'enthousiasme

contagieux de David lors de la mise aux enchères d'articles de grande valeur!

Après le repas et la vente aux enchères, la STEVENS and KENNEDY Band animera la soirée dansante. D'autres musiciens canadiens de talent se produiront sur scène au cours de la soirée. Ce sera sans contredit une soirée inoubliable!

Vous voulez vous joindre à nous? Faites vite, car il ne reste que quelques billets. Pour en acheter un, composez sans frais le 1-877-445-6444.

Visitez notre site Web à l'adresse suivante: www.fondsfamiliesmilitaires.ca.



MCPL/CLC BRUNO TURCOTTE

Members of Joint Task Force Afghanistan helped launch the United Way campaign along with representatives from various organizations working in Kandahar. The campaign's goal is to raise over \$64 134.86.

Ci-dessus, des membres de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan qui ont participé au lancement de la campagne Centraide en compagnie de divers représentants des organismes travaillant à Kandahar. L'objectif de la campagne est d'amasser une somme de 64 134,86 \$ ou plus.

Capt Barbara Honig, with the Provincial Reconstruction Team, speaks with Afghans through an interpreter as she enquires about the wall surrounding the school in Mazra'eh, a village in the vicinity of Kandahar, as to whether it has been built.

La Capt Barbara Honig, de l'Équipe provinciale de reconstruction, s'entretient avec des Afghans grâce à l'aide d'un interprète. Elle souhaite savoir si le mur entourant l'école à Mazra'eh, village situé près de Kandahar, a bel et bien été construit.



CPL SMITH DOUGLAS

MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf

ADM(PA)/DPAPS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable

SMA(PA)/DPAPS,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉPHONE: (819) 997-0793

E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@news.ca

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1886-4336 • NOVO/DOO A-35-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Eric Jeannotte (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITER / RÉDACTION

Steve Fortin (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D'NOUVELLES

Guy Paquette (819) 997-1078

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWSC /
Bureau de la traduction, TPSCG

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et, le cas échéant, au journaliste et/ou au photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national du Ministère de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié sous l'autorisation du Sous-ministre adjoint (affaires publiques). Les opinions qu'il y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: MCPL/CLC KEVIN PAUL

Spin Boldak - Éléments Starlight

Par l'Adj Marcel Delage

Deployés depuis plus d'un mois à la base d'opérations avancées de Spin Boldak, le Cpl P. Perron, technicien médical – chef de char, le Cpl R. Dion, technicien médical, ainsi que le Cpl Y. Corriveau, chauffeur d'ambulance, composent l'équipe d'ambulance Bison 69F, qui soutient l'Escadron A du 12^e Régiment blindé du Canada. Bien qu'ils doivent toujours être disponibles et prêts à intervenir à 15 minutes de préavis, ils participent aux différentes tâches du poste sanitaire d'unité (PSU) en aidant l'Adj M. Delage, adjoint au médecin responsable du PSU.

A Spin Boldak, nous voyons de tout, de la simple ecchymose au doigt aux blessures par balle, en passant par

les brûlures. Nous soignons aussi toutes sortes de patients, dont des soldats canadiens, des interprètes, des militaires afghans, des civils... et même le chien de K-9, qui souffrait considérablement après avoir mangé une partie du bourrage de son matelas.

Le climat aride, les routes parfois impraticables et la poussière omniprésente sont des éléments supplémentaires qui augmentent les risques d'infections, de déshydratation ainsi que le temps d'évacuation. Il y a aussi la barrière linguistique. Remplir un questionnaire médical par l'entremise d'un interprète qui parle un anglais limité est aussi un obstacle. Par contre, les remerciements chaleureux de la part de nos patients afghans et de leur famille sont de belles récompenses. Nous avons même eu droit à la visite d'un commandant de troupe de l'armée

afghane, qui nous a remerciés d'avoir pris soin de deux de ses hommes, victimes d'un accident à bord d'un véhicule.

Deux autres techniciens médicaux, le Cpl M. Racine et le Cpl J. Alain, qui sont respectivement affectés aux troupes 6-1 et 6-2, font un excellent travail. Ils accompagnent les soldats au cours de leurs patrouilles et missions et ont parfois à soigner des civils lors de leurs sorties. À un moment, ils ont dû s'occuper, grâce à l'aide de soldats, de plus de onze patients afghans blessés à différents degrés afin de les préparer à l'évacuation. Les deux techniciens médicaux ont eu à recourir à des techniques poussées pour permettre aux patients de survivre, dont l'ouverture des voies respiratoires de façon chirurgicale et la décompression thoracique à l'aiguille. Au camp, ils portent régulièrement main-forte à l'équipe du PSU.

Spin Boldak—Starlight elements

By WO Marcel Delage

Although they must always be available and ready to move with 15 minutes notice, Master Corporal P. Perron, medical technician and crew commander, Corporal R. Dion, medical technician, and Cpl Y. Corriveau, ambulance driver, make up the Bison 69F ambulance team supporting A Squadron of 12th Regiment blindé du Canada (12 RBC). They also participate in the different tasks of the unit medical station (UMS), like helping Warrant Officer M. Delage, assistant to the medical officer in charge of UMS.

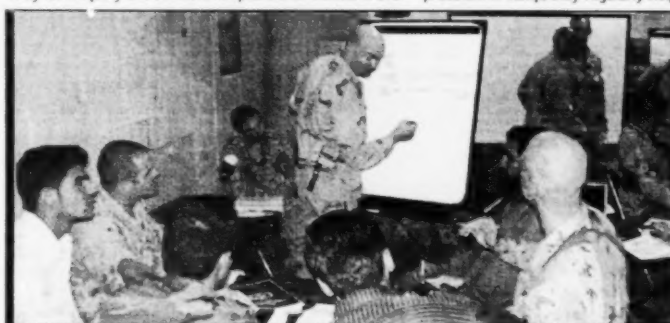
Deployed for over a month at the Spin Boldak forward operations base, they attend to everything from a simple splinter in someone's finger, to bullet wounds and burns. They also treat various patients: Canadian and Afghan soldiers, interpreters, civilians... and even the K-9 dog who was in considerable pain after eating part of the stuffing of its mattress.

The arid climate, sometimes impassable roads and the ever-present dust are all additional factors that increase the risk of infection and dehydration, which adds to the evacuation time. Language is also a barrier—filling out a medical questionnaire through an interpreter, who speaks limited English, is a huge obstacle. However, the warm

thanks from our Afghan patients and their families are great rewards. They even received a visit from a Afghan army troop commander, who thanked them for taking care of two of his men who had been in a vehicle accident.

Medical technicians, MCpl M. Racine and Cpl J. Alain, who are assigned to troops, do an excellent job as well. They accompany the soldiers on patrols or missions and

are sometimes called upon to treat civilians while out in the field. In one instance—with the help of soldiers—they had to care for over 11 Afghan patients with varying degrees of injury. The two medical technicians had to use advanced techniques to keep their patients alive, including opening airways by surgical means and needle decompression. In camp, they regularly help out the UMS team.



L'équipe médicale de Spin Boldak (de gauche à droite) : le Cpl Corriveau, le Cpl Perron, le Cpl Dion, l'Adj Delage, le Cpl Racine et le Cpl Alain.

The Spin Boldak medical team (left to right): Cpl Y. Corriveau, MCpl P. Perron, Cpl R. Dion, WO M. Delage, MCpl M. Racine and Cpl J. Alain.

La 5^e Ambulance de campagne soigne beaucoup d'Afghans

Par le Capt Carl Chevalier

Pendant leur mission en Afghanistan, les soldats de la 5^e Ambulance de campagne sont appelés à soigner des Afghans. Bien que certains souffrent simplement de boutons infectés, d'autres ont été blessés par des projectiles au combat. En effet, durant le seul mois d'août dernier, le personnel médical de la base d'opérations avancée (BOA) de Spin Boldak a traité 70 Afghans, et 90 Canadiens.

Malgré le grand nombre de patients qu'ils soignent, les techniciens médicaux ont dû s'occuper d'un cas particulier, soit une petite fille de 2 ans. Son récit, malheureusement typique en Afghanistan, permet de comprendre un peu ce que vivent les gens dans ce coin du monde. Cinq jours avant la visite de la fillette à la BOA, le frère de la malheureuse, âgé de trois ans, s'est emparé de la théière

chez lui pour en verser le contenu sur sa petite sœur. Immédiatement après l'accident, le père, voyant les brûlures à l'abdomen de sa fille, l'a emmenée à l'hôpital de Spin Boldak pour que les médecins lui donnent les soins nécessaires. Ceux-ci, aux prises avec de l'équipement en mauvais état et un manque de fournitures médicales, lui ont mis un pansement imbibé d'un produit désinfectant, après quoi ils ont renvoyé l'homme et sa fille chez eux.

Quelques jours plus tard, la fillette continuait de pleurer et ses plaies ne guérissaient pas, au grand désespoir du père. Un ami de celui-ci lui a suggéré de se rendre à la BOA de Spin Boldak et d'y consulter les Canadiens. Cinq jours après l'accident, l'homme et sa fille se sont rendus à la clinique de la BOA, où l'adjoint au médecin a constaté que la pauvre petite souffrait de brûlures au

deuxième degré. Le militaire et son équipe ont remplacé les pansements pour alléger la souffrance de la fillette et ont jugé nécessaire de l'évacuer par hélicoptère vers l'hôpital de l'aérodrome de Kandahar.

Malheureusement, un tel cas n'a rien d'exceptionnel dans le district de Spin Boldak, qui ne compte qu'un hôpital mal équipé et deux cliniques privées très éloignées pour soigner une population d'environ 200 000 habitants. Les membres de l'équipe canadienne de la BOA de Spin Boldak travaillent fort pour rouvrir des cliniques que les talibans ont fermées il y a quelques années. Ils s'emploient aussi à rééquiper l'hôpital. À ce jour, on a creusé un puits pour celui-ci et on a fait l'acquisition d'un congélateur pour conserver les vaccins. D'autres améliorations viendront qui permettront aux Afghans de traiter les leurs sans l'intervention des étrangers.

5 Field Ambulance treating many Afghans

By Capt Carl Chevalier

The soldiers of the 5 Field Ambulance are called upon to provide medical care to Afghans as part of their mission in Afghanistan. Some may be suffering from something as simple as an infection, while others may have been injured by projectiles while in combat. In August alone, the medical staff of the Spin Boldak Forward Operating Base (FOB) treated 70 Afghans and 90 Canadians.

Despite the large number of patients treated there, one particular case stands out for the medical technicians—that of a little two-year old girl. Her story, unfortunately all too common in Afghanistan, provides insight into what life is like for people in that part of the world.

Five days before the little girl's arrival at the FOB, her three-year-old brother had poured the contents of a teapot on her. Seeing the burns on his daughter's stomach, her father immediately took her to the Spin Boldak hospital for treatment. Ill-equipped and lacking medical supplies, staff bandaged her wound with a dressing soaked with disinfectant and sent the man and his daughter home.

A few days later, the girl was still crying and her burns were not healing, much to the father's despair. A friend of his suggested he take the girl to the Spin Boldak FOB to consult the Canadians. Five days after the incident, father and daughter arrived at the FOB clinic, where the medical officer, determined the girl had second degree

burns. The medical team changed her dressing and decided to send her to the Kandahar Air Field Hospital by helicopter.

Unfortunately, such cases are not unusual in the Spin Boldak district, which has only one poorly equipped hospital and two remote private clinics to provide care to a population of about 200 000. The members of the Canadian FOB at Spin Boldak are working hard to reopen clinics shut down by the Taliban years ago. They are also striving to re-equip the hospital; so far, a well has been excavated for the hospital and a freezer has been acquired to store vaccines. Other improvements will enable Afghans to treat their own without the intervention of foreigners.

Se serrer les coudes pour les militaires en Afghanistan

Par Steve Fortin

Quand la période des Fêtes approche, il est facile d'imaginer que les militaires qui doivent servir le pays, loin de leur famille et des amis, ressentent un petit pincement au cœur en pensant aux plaisirs de ce temps de recueillement et de réjouissance.

Heureusement, des bénévoles de la Légion royale canadienne, local 234, à Roxboro, dans l'ouest de la ville de Montréal n'oublient pas les militaires. Aidés par une équipe du Royal Canadian Hussars (Montréal) (RCH), ces bienfaiteurs ont décidé de passer à l'action. Richard Shannon, de la Légion de Roxboro, explique : « nous sommes à organiser une collecte de fonds et d'objets que nous aimerions faire parvenir aux militaires québécois qui passeront le temps des Fêtes en Afghanistan. C'est une tradition qui existe partout au Canada et nous ne voulons pas que les soldats à l'étranger en soient exclus ».

En partenariat avec d'autres locaux de la Légion de l'Ouest-de-l'Île et de l'Ouest de la région métropolitaine comme Hemmingford et Huntingdon, des bénévoles prépareront des colis de la taille d'une boîte de souliers qui seront ensuite envoyés en Afghanistan avec le concours du RCH. Certains des objets qu'on fera parvenir aux militaires peuvent nous paraître bien banals, mais on s'en ennuie là-bas : des rouleaux de papier hygiénique deux plis, des boîtes de mouchoir, des serviettes humides de type « Handy Wipes » et des aliments non périssables. On espère être en mesure de préparer 3 000 paquets pour les soldats.

Le Capt Michael Bisson, du RCH, participe au projet. Ancien de la rotation 14 en Bosnie, celui-ci explique qu'il a pu bénéficier de la générosité de ses concitoyens quand il était déployé là-bas. « À Pâques, nous avons reçu des colis en provenance du Canada, ce qui nous avait énormément plu. Le tout avait été organisé par des bénévoles de la Légion en Ontario », mentionne-t-il.

Le frère du Capt Bisson et six autres membres du RCH se trouvent actuellement en Afghanistan. C'est en songeant à son expérience passée que l'idée de l'envoi de tels colis aux soldats canadiens en Afghanistan a germé dans l'esprit du militaire. Le Capt Bisson, lui-même bénévole à la Légion de Roxboro, a trouvé là l'appui nécessaire à la réalisation de ce projet louable. « Déjà, nous commençons à accumuler les objets et vers la fin du mois d'octobre, aidés par une équipe de bénévoles, nous procéderons à la mise en boîte des choses que nous voulons faire parvenir aux militaires canadiens », ajoute le Capt Bisson.

Grâce à l'aide du Groupe de soutien au déploiement, de Valcartier, les paquets seront acheminés en Afghanistan, à temps pour la fête de Noël. Il s'agit d'un tout petit geste, mais combien important pour ceux qui sont à l'étranger. Car, pour un instant, dans la frénésie du théâtre d'opérations, ces soldats ressentiront la joie de savoir qu'à la maison, on ne les a pas oubliés.

Solidarity with soldiers in Afghanistan

By Steve Fortin

When the holiday season comes around, it's easy to imagine that CF members, who have to serve their country far from family and friends, feel a twinge of sadness when they think of the pleasures of this time of togetherness and celebration.

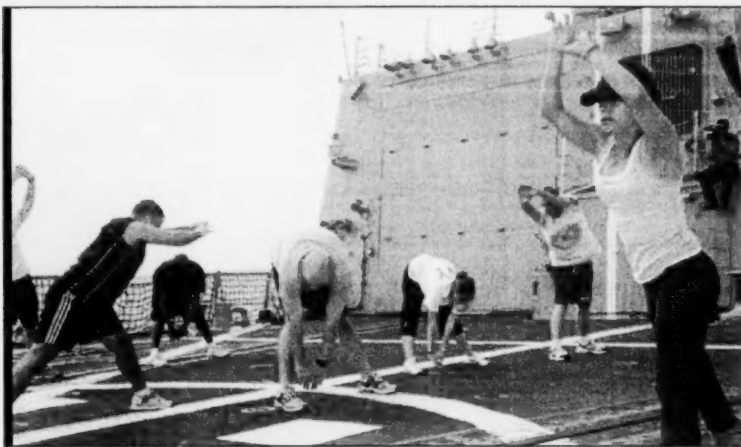
Luckily, volunteers from the Royal Canadian Legion, Branch 234, in Roxboro, the west end of Montreal, haven't forgotten the troops. With the help of a team from The Royal Canadian Hussars (Montreal), (RCH), these volunteers have decided to take action. "We're collecting funds and gifts to send to the Quebec soldiers who will be spending the holiday season in Afghanistan," said Richard Shannon from Roxboro Legion. "This is a tradition that exists across Canada and we don't want our soldiers abroad to be excluded."

In partnership with other Legion branches in the West Island and in the western part of the greater Montreal area, like Hemmingford and Huntingdon, volunteers are preparing packages the size of a shoebox that will be sent to Afghanistan with the help of the RCH. Some of the items being sent to Forces members can seem quite ordinary to us, but are sadly missed over there things like two-ply toilet paper, tissues, packages of Handy Wipes™ and non-perishable foods. They hope to be able to prepare 3 000 packages for the soldiers.

Captain Michael Bisson, from RCH, is one of the people involved in the project. A veteran of Roto 14 in Bosnia, he explains that he appreciated the generosity of his fellow citizens when he was deployed there. "At Easter, we received packages from Canada, and enjoyed them greatly. That operation had been organized by Legion volunteers in Ontario," he said.

Capt Bisson's brother and six other RCH members are currently in Afghanistan. It was the memory of his own experience that led him to come up with the idea of sending packages to Canadian soldiers in Afghanistan. Capt Bisson, who is a volunteer at the Roxboro Legion, quickly found the necessary support for this laudable project. "We're already beginning to collect small items and around the end of October, with the help of a team of volunteers, we'll box up what we want to send to Canadian soldiers," said Capt Bisson.

Thanks to the help of the Deployment Support Group, Valcartier the packages will be sent to Afghanistan in time for Christmas. It's a small gesture, but a very important one for the people who are over there. For just an instant, amidst the frenzy of being in-theatre, these soldiers will experience the joy of knowing that they are not forgotten at home.



MCH/CLC KEVIN PAUL

Staying fit

Personnel Support Program (PSP) Sports and Fitness instructor Kerianne Gordon (right) of HMCS Toronto, makes a "house call" to lead a fitness class aboard the American warship USS Bainbridge, which is sailing with the Toronto in the Indian Ocean off Somalia. Ms. Gordon is the first-ever PSP instructor to be employed on an operationally deployed ship. HMCS Toronto is sailing this area of the world as part of her duties with Op SEKTANT, Canada's contribution to Standing NATO Maritime Group 1 (SNMG 1), an international naval rapid deployment fleet.

Garder la forme

La monitrice de conditionnement physique et de sports des programmes de soutien du personnel (PSP), Kerianne Gordon (à droite), du NCSM Toronto, donne un cours de conditionnement physique à bord de l'USS Bainbridge. Ce dernier navigue en compagnie du NCSM Toronto dans l'océan Indien, au large de la Somalie. M^{lle} Gordon est la toute première monitrice des PSP à être embauchée à bord d'un navire participant à une opération. Le NCSM Toronto navigue dans ce coin du monde dans le cadre de l'opération SEKTANT, participation du Canada au 1^{er} Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN (SNMG 1), flotte navale internationale d'intervention rapide.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*? Why not send us a letter or an e-mail.

e-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez écrire une lettre au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*? Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, *La Feuille d'érable*,
SMA(AP)/DPSAP
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : (819) 997-0793

Garde la tête basse, t'es à Kandahar

Par Steve Fortin

En 2005, l'auteur-compositeur et interprète des maritimes Matt Minglewood s'est rendu au camp Mirage dans la région du golfe Arabo-Persique, puis en Afghanistan dans le cadre d'une tournée de spectacles tenue pour divertir les soldats. Il en est revenu transformé. « On ne peut jamais prévoir comment on réagira pendant un tel voyage. Personnellement, ce périple m'a permis de me rendre compte de beaucoup de choses. J'ai beaucoup appris, notamment en ce qui a trait au rôle des troupes », mentionne le chanteur.

Car, quand on lui demande ce qui l'a le plus surpris, ou ce qu'il retient de son voyage, Matt Minglewood répond sans

ambages que ce sont les conditions dans lesquelles les militaires doivent travailler, cette poussière, ce sable, le vent, surpris du professionnalisme et du dévouement des soldats. « J'ai toujours appuyé le travail des membres des FC, ayant moi-même des oncles qui ont servi et certains qui n'en sont pas revenus. Mais c'est véritablement au cours de mon périple en Afghanistan que j'ai compris le sacrifice que font ceux qui servent le pays. Mais il y avait aussi cette véritable attention, cette préoccupation du sort de la population afghane de la part des soldats. J'en suis revenu profondément touché et changé. »

Le voyage a inspiré l'auteur-compositeur. En effet, une chanson fort émouvante

est née de l'expérience vécue par Matt Minglewood. Intitulée « Keep your head down », elle se veut le récit des conditions de vie difficiles des militaires canadiens en Afghanistan. « Le titre provient de cette courte phrase que j'entendais souvent là-bas, à Kandahar : "gardez la tête basse!" Mais cette chanson n'est pas pamphlétaire ni critique, ce n'est que ma façon de rendre hommage aux soldats qui servent en toutes conditions », déclare l'auteur-compositeur.

Et la chanson jouit d'un très bon accueil partout où le chanteur la joue. Dernièrement, à Gagetown, où s'est produit Minglewood, le fort contingent militaire dans l'assistance a salué la chanson. La réaction du grand public est tout aussi bonne. En septembre dernier, dans le cadre du festival « Harvest Blues and Jazz » de Fredericton, au Nouveau-Brunswick, les gens se sont montrés très enthousiastes. Bien qu'elle ne soit pas encore enregistrée, on peut entendre la chanson, ou un extrait de celle-ci, dans le site Internet de l'artiste.

Un autre musicien des maritimes, J.P. Cormier, multi-instrumentiste du Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse, témoigne de sa reconnaissance pour ce qui est du travail des militaires canadiens en Afghanistan. Quand on lui a lancé l'invitation de participer à la tournée de spectacles de mai 2007, ce dernier a pris quelques jours pour mûrir sa décision. Toutefois, la chance ne se représenterait peut-être plus. Il fallait y aller. « Et cette expérience a changé ma vie à jamais », déclare M. Cormier. « C'est horrible de constater à

quel point la population canadienne ignore les tenants et les aboutissants de la mission des FC en Afghanistan! »

Trois semaines durant, le musicien du Cap-Breton et son équipe ont visité les bases de Kandahar et de Kaboul, où ils y ont présenté des spectacles fort appréciés, comme en témoigne le livre d'or du site Internet de l'artiste, ou des militaires canadiens ont pris la peine de remercier J.P. Cormier et son équipe de s'être rendus en Afghanistan.

Pour le chanteur, la marque qu'a laissé ce voyage dans son esprit ne s'effacera pas de sitôt. Son expérience lui a servi d'inspiration pour une chanson qu'il dédie aux soldats. Il veut que celle-ci soit également un témoignage du dur labeur des militaires canadiens en Afghanistan. « J'ai composé cette pièce à la première personne pour donner la voix en quelque sorte aux soldats, qui parlent de leur quotidien, et pour consigner l'expérience que j'ai vécue », mentionne M. Cormier. Manifestement, la chanson touche les gens, car quand elle est interprétée, de l'avis du chanteur, un silence règne dans l'assistance, communion entre l'artiste et son public, et elle est généralement suivie d'acclamations senties et même d'ovations.

Quand on lui demande s'il répèterait l'expérience, J.P. Cormier répond sans équivoque qu'il n'hésiterait pas un seul instant. C'est la façon de l'artiste, armé de sa guitare, de voir à ce qu'on se souvienne de l'importance du travail qu'accomplissent les soldats canadiens, « ses frères », comme il les appelle, et de leur sacrifice.



Matt Minglewood a la guitare lors d'un spectacle en Afghanistan, en 2005, dans le cadre de la tournée de spectacles tenue pour divertir les soldats.

Matt Minglewood plays guitar during the 2005 Show Tour performance when the show tour entertained the troops in Afghanistan.

Keep your head down, you're in Kandahar

By Steve Fortin

Maritime singer-songwriter Matt Minglewood travelled to Camp Mirage in the Persian Gulf region, and on to Afghanistan as part of a tour to entertain the troops in 2005. He came back a changed man. "You can never predict how you'll react. Personally, the trip opened up my eyes to a lot of things. I learned a lot, especially about the role of the troops."

When he's asked what surprised him the most or what stayed with him from the trip, Mr. Minglewood answers without missing a beat that it's the conditions the troops have to work in—the dust, the sand, the wind—and how professional and dedicated the soldiers are. "I've always been a supporter of the Canadian Forces, as I had uncles who served, some of whom never came back. But it was only during my time in Afghanistan that I really understood the sacrifice made by those who serve their country," he said. "There's also the soldiers' tremendous concern and care for the Afghan people. I came back profoundly touched and changed."

The trip was also a source of inspiration for Mr. Minglewood, who wrote a very moving song about his experience in Afghanistan. Entitled "Keep your head down", the song attempts to describe the difficult conditions the Canadian soldiers in Afghanistan are living in. "The title came

from a Kandahar catchword. But the song isn't preachy or critical; it's just my way of paying homage to the soldiers serving in all kinds of difficult conditions," says the songwriter.

The song is very well received wherever the singer performs. Recently in Gagetown, where Minglewood was performing, the song garnered praise from the mostly military audience. The general public's reaction is also very good. In September, at the Harvest Blues and Jazz Festival in Fredericton, New Brunswick, people were extremely enthusiastic. Though it hasn't yet been recorded, you can listen to the song or an excerpt from it on Mr. Minglewood's Web site.

Another East Coast performer, J.P. Cormier, a multi-instrumentalist from Cape Breton, Nova Scotia, has the same sentiment about the troops and Afghanistan. When asked to join the tour to entertain the troops in May 2007, Mr. Cormier took a few days to reflect, and decided it was simply a once-in-a-lifetime opportunity. "I just had to go. And the experience changed my life forever," he says. "It's just awful to see to how little Canadians actually know about the ins and outs of the CF mission in Afghanistan."

For three weeks, the Maritime musician and his band visited bases in Kandahar and Kabul, performing to the most appreciative audiences, as was seen from the "thank you"s posted by Canadian

soldiers to the performer's guest book on his Web site.

The trip has had a lasting impact on him and inspired him to write a song dedicated to the soldiers. He wants the song to be a testimony to the hard work being done by CF members in Afghanistan. "I wrote the song in the first person so as to give a voice to the soldiers who talk about their day-to-day life and to leave a lasting record of my experience," says Mr. Cormier. The song obviously touches people because, according to the artist,

when he performs the song, a hush falls over the audience and a kind of a communion arises between him and the audience, followed by heartfelt applause and standing ovations.

If he was asked to go again, Mr. Cormier says he wouldn't hesitate for a fraction of a second. It's a way for him, armed only with his guitar, to make sure the important work being accomplished by the Canadian soldiers, or "his brothers" as he calls them, and their many sacrifices are not forgotten.



J.P. Cormier a joué d'un concert hebdomadaire des FC lors de son passage en Afghanistan, en mai 2007.
East Coast singer J.P. Cormier, abouts a CF Hebdomeadaire in Afghanistan, in May 2007.

Leading the troops in their language of choice

For some 20-odd years, Treasury Board of Canada policy has ensured that all public service executives (EXs) who occupy positions identified as bilingual, effectively meet the language requirements of those positions. It has also directed that a CBC level of competency should be the standard for the day-to-day performance of EX duties. This decision finds its rationale in the *Official Languages Act*, where one reads that federal institutions must ensure that "any management group that is responsible for the general direction of the institution as a whole has the capacity to function in both official languages".

(Part V, Subparagraph 36(1)(ii), *Official Languages Act*). As a federal institution, the CF cannot make exceptions to this requirement of the Act.

It is recognized throughout federal institutions that leaders of all groups, ranks and levels, are key communicators. This means they exercise a very significant influence on the organizational culture of their institutions. In this sense, our leaders at National Defence play a determining role in establishing conditions that promote respect of the official language rights of their personnel. They do this by creating work environments

conducive to the use of either English or French, or again, by proactively leading their troops in their official language of choice.

The National Defence Official Languages Program Transformation Model (Transformation Model) calls for the realignment of second language education and training so as to really focus on CF members who actually need to be bilingual. You can see this for yourself at http://hr.ottawa-hull.mil.ca/Dol/Engraph/Cover_TransModel_e.asp.

You've got it—second language education and training will be provided as a matter of operational priority. This includes the second language training that National Defence offers to its officers so that they can exercise their leadership appropriately.

The requirement for a CBC level of competency for senior CF officers had been maintained at the behest of the Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier. This requirement is now embedded in the Transformation Model. "The example set by senior leadership is essential to achieving an environment respectful of the linguistic identity of both military and

civilian personnel within National Defence," said Gen Hillier.

The implementation of the CBC proficiency level of senior CF officers is to be progressive. What is more, this process will provide for the development of a pool of upward-moving officers who are competent in their second official language. It is from this pool that candidates for promotion to superior ranks are to be drawn. As things now stand, the higher the rank, the greater the proportion of bilingual senior officers in that cadre. For instance, lieutenant-generals/vice-admirals have till December 30, 2007 to meet the same standard; major-generals/rear-admirals will face this requirement by December 31, 2009; and finally brigadier-generals/commodores must be at CBC by December 31, 2011. Why? Because National Defence leadership is committed to maintaining its current goal—that 70 percent of newly promoted colonels/captains(N) be at the CBC level, which will readily ensure that our pool of senior CF officers are competent in both official languages, certainly enough to lead their bilingual troops.

Diriger les soldats dans la langue officielle de leur choix

Depuis une vingtaine d'années, le Conseil du Trésor veille à ce que tous les cadres de la fonction publique qui occupent des postes bilingues répondent dans les faits aux exigences linguistiques liées à leur poste. De plus, il a ordonné que le niveau de compétence linguistique CBC constitue la norme pour l'exécution quotidienne des fonctions des cadres. Cette décision trouve sa raison d'être dans la Loi sur les langues officielles, qui énonce que les institutions fédérales doivent veiller à ce que « les supérieurs soient aptes à communiquer avec leurs subordonnés dans celles-ci (les deux langues officielles) et à ce que la haute direction soit en mesure de fonctionner dans ces deux langues » [partie V, alinéa 36(1)(c)]. À titre d'institution fédérale, les FC ne peuvent déroger à cette exigence de la Loi.

Toutes les institutions fédérales reconnaissent que les dirigeants de l'ensemble des groupes, des grades et des niveaux sont des communicateurs de premier plan, ce qui signifie qu'ils exercent une influence notable sur la culture organisationnelle de leur institution. En ce sens, les dirigeants du ministère de la Défense nationale jouent un rôle déterminant dans l'établissement de conditions qui favorisent le respect des droits en matière de langues officielles de leur personnel. Ils agissent ainsi en créant des milieux de travail propices

à l'utilisation du français ou de l'anglais, ou encore en dirigeant leurs soldats dans la langue officielle de leur choix.

Le Modèle de transformation du Programme des langues officielles de la Défense nationale de 2007-2012 prévoit l'harmonisation de l'enseignement du français et de l'anglais comme langues secondes et de la formation en langue seconde, de manière à se concentrer réellement sur les militaires qui doivent dans la pratique être bilingues. Vous pouvez le constater en consultant le http://hr.ottawa-hull.mil.ca/dol/fgraph/cover_transmodel_f.asp.

Vous avez tout compris : nous faisons de l'enseignement du français et de l'anglais comme langue seconde et de la formation en langue seconde une priorité opérationnelle. Cette démarche comprend la formation en langue seconde que la Défense nationale offre à ses officiers pour leur permettre d'exercer leur leadership comme il convient de le faire.

C'est à la demande du General Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, qu'on a maintenu l'exigence relative au niveau de compétence linguistique CBC pour les officiers supérieurs des FC. Cette exigence a été intégrée au Modèle de transformation et on l'appliquera progressivement. « L'exemple que donne notre

leadership est essentiel à la création d'un environnement respectueux de l'identité linguistique des personnels militaires et civils de la Défense nationale, » a déclaré le Gen Hillier. Le processus favorisera la mise sur pied d'un groupe d'officiers ayant des compétences dans leur seconde langue officielle et souhaitant obtenir de l'avancement de carrière. Les candidats à promouvoir à des grades supérieurs devront provenir de ce bassin. On en est au point où le pourcentage de bilinguisme augmente en fonction du grade.

Les lieutenants-généraux et les vice-amiraux devront se conformer à l'exigence linguistique d'ici le 30 décembre 2007. Les majors-généraux et les contre-amiraux devront s'y plier d'ici le 31 décembre 2009. Enfin, les brigadiers-généraux et les commodores devront atteindre le niveau de compétence linguistique CBC d'ici le 31 décembre 2011. Pourquoi? Parce que la direction de la Défense nationale s'est engagée à maintenir son objectif actuel selon lequel 70 % des colonels et des capitaines de vaisseau nouvellement promus doivent atteindre le niveau CBC. En accomplissant ce but, on fera en sorte que les officiers supérieurs des FC soient compétents dans les deux langues officielles, tout au moins pour diriger leurs soldats bilingues.

Canadian National Exhibition

By SLt James Sebe

Other than the spray painted template on the ground you can hardly tell where the massive CF site was at the Canadian National Exhibition (CNE).

At the largest of all Operation CONNECTION venues, the LFCA/ITFC organized event, surpassed all expectations by connecting with almost 800 000 people. Canadians had a unique opportunity to meet with CF

members to learn more about them and what they do at home and abroad.

The displays were impressive with a C2 Leopard, to an actual Tudor in Snowbirds colours and everything in between. Children and adults alike could interact with the troops at the office, such as the crew compartment of the LAV III or the bow of a rigid hull inflatable boat. Visitors now have a better appreciation for the load we carry by trying on some of the new and improved

military clothing and kit. All of the site staff were humbled, by the outpouring of genuine support and appreciation shown by their fellow Canadians daily.

The LFCA/ITFC Op Connection cell has connected with an estimated 4.5 million people since standing up February 2006. With the planning of the 2007 Grey Cup well in hand they are looking forward to meeting and connecting with five million Canadians before the year is out.

L'Exposition nationale canadienne

Par l'Ens 1 James Sebe

Si ce n'était des repères peints sur le sol, il serait difficile de savoir où se trouvait l'imposant site des FC à l'Exposition nationale canadienne (CNE).

Jusqu'à présent, il s'agissait du plus grand lieu d'intervention de l'Opération CONNECTION, organisée par le Secteur du Centre de la Force terrestre (SCFT) et la Force opérationnelle interarmées (Centre) (FOIC). En effet, près de 800 000 personnes s'y sont rendues, ce qui dépasse toutes les attentes. La population

canadienne a pu rencontrer les militaires pour se renseigner à leur sujet et sur leurs activités au pays et à l'étranger.

Les éléments exposés étaient impressionnants : on trouvait parmi ceux-ci un char C2 Leopard et un véritable avion Tudor, peint aux couleurs des Snowbirds. Enfants et adultes ont pu observer les soldats dans leur milieu, par exemple, à l'intérieur d'un VBL III ou à la proue d'une embarcation pneumatique à coque rigide. Les visiteurs ont maintenant une meilleure idée de la charge que portent les fantassins, après avoir endossé certains des

nouveaux vêtements et des troupes de soldats. Tous les militaires participants ont été touchés par le soutien et la gratitude manifestés par leurs concitoyens, jour après jour.

La cellule de l'Op CONNECTION du SCFT et de la FOIC a pu sensibiliser environ 4,5 millions de personnes depuis sa mise sur pied en février 2006. Très engagée dans la planification de la Coupe Grey 2007, l'équipe pense qu'elle aura communiqué son message à quelque cinq millions de Canadiens et de Canadiennes avant la fin de l'année.

ParaRescue takes silver

Three CF search and rescue technicians, under the team name "ParaRescue", recently competed in the Canadian National Parachuting Championships at Skydive Burnaby near Fort Erie, Ont. Hailing from 424 and 435 Search and Rescue Squadrons, Sergeant Lee Bibby (demonstrator), Sgt Glenn Hood (cameraman) and Corporal Eric Dinn (demonstrator) competed against parachutists from the across the country to bid for a position on the national team.

The event is called two-way sequential in the canopy relative work (CRW) discipline. CRW differs from freefall parachuting in that all manoeuvres are performed under open canopy. In two-way sequential, teams are given four, 60 second jumps to complete. Five different flight positions chosen at random by the judges are required during each jump. Points are given for each flight position attained. Flight positions are all performed under canopy and range from touching the sides of the canopies with your feet to changing who is piloting the formation. Variables

such as wind, skill, angles, entanglements and others can affect your final score.

Originally ParaRescue had intended to have a two-week training camp prior to the competition. However, only five days of practice were attained. Modifications to parachutes had to be made after two days of training to make flight positions easier to achieve. Bill Pentney, an expert parachute rigger at Parachute Maintenance Depot was the only rigger qualified to complete the difficult modifications. The team was still working out manoeuvres up to the first competition jump. But, "once you start there's no looking back," says Cpl Dinn. Within five hours scores were on the board and ParaRescue had earned the silver medal.

ParaRescue is a military-built team. Training for each team member has been provided by the military throughout their careers from military freefall courses, to membership on the SkyHawks Parachute Demonstration Team, to search and rescue training.



The ParaRescue team practices prior to their competition at Skydive Burnaby Fort Erie, Ont.

Les membres de l'équipe ParaRescue s'exercent au saut en parachute avant la compétition à Skydive Burnaby près de Fort Erie, en Ontario.

L'équipe ParaRescue remporte l'argent aux championnats nationaux

Trois techniciens de recherche et sauvetage des FC formant une équipe nommée « ParaRescue » ont récemment participé au Championnat national canadien de parachutisme à Skydive Burnaby, près de Fort Erie, en Ontario. Le Sergent Lee Bibby (parachutiste), le Sgt Glenn Hood (cameraman) et le Caporal Eric Dinn (parachutiste), des 424^e et 435^e escadrons de recherche et sauvetage, se sont mesurés à des parachutistes de partout au pays en vue de se tailler une place au sein de l'équipe nationale.

La compétition comprenait une formation sous voileure séquentielle de deux

personnes. Le saut en formation sous voileure diffère du saut en ouverture commandée puisque toutes les manoeuvres s'effectuent sous une voileure ouverte. Pour ce qui est de la formation séquentielle de deux personnes, les équipes doivent réussir quatre sauts de 60 secondes. Cinq différentes positions de vol sont choisies au hasard par les juges et doivent être réussies durant chaque saut. Toutes les positions doivent être accomplies sous la voile et vont du toucher des côtes des voiles avec ses pieds au changement de la personne qui pilote la formation. Les variables telles que le vent, l'aptitude, les

angles et les emmêlements peuvent influencer sur la note finale.

À l'origine, ParaRescue prévoyait s'entraîner pendant les deux semaines précédant le championnat. Or, les membres de l'équipe n'ont pu s'exercer que cinq jours ensemble. Ils ont dû apporter des modifications aux parachutes après seulement deux jours d'entraînement afin de faire en sorte que les positions soient plus faciles à adopter. Bill Pentney, arrimeur de parachute chevronné du Dépôt d'entretien des parachutes, était le seul arrimeur capable de faire les modifications compliquées. L'équipe était encore en

train de déterminer les manoeuvres jusqu'au premier saut de la compétition. Mais, « une fois qu'on commence, on ne peut plus revenir en arrière », précise le Cpl Dinn. En cinq heures, les notes étaient affichées et l'équipe ParaRescue remportait la médaille d'argent.

ParaRescue est une équipe militaire. La formation de chacun de ses membres a été fournie par les FC. Elle comprenait des cours de chute libre militaire, l'inscription à l'équipe de spectacles de parachutisme SkyHawks et de la formation en matière de recherche et de sauvetage.



Ethically, what would you do?

The Party

"Getting that contract with National Defence just might be easier than you think," said Mike, an employee from a private defence contracting company, as he sat in his office with a co-worker. Mike explained that he had invited Nancy, a procurement officer with National Defence, and Nancy's husband to attend a company party this weekend at the com-

pany's expense. "At \$100 a head, it's the event of the year and she and her husband are sure to have a good time," said Mike who confidently added, "I'm sure that Nancy will be happy to see if there is something she could do for us on her end." Just then, the phone rang and Mike took the call. It was Nancy calling to accept the invitation to the party.

From a Defence ethics point of view, who do you think was right? Who do you think was wrong? As an observer, what would you tell these people?

Please send your comments to the Directorate Defence Ethics Program at ethics-ethique@forces.gc.ca. Feedback will be published on the DEP Web site www.forces.gc.ca/ethics/solutions_e

every two weeks. Having your name published along with your feedback is optional. The Directorate Defence Ethics Program will also provide a commentary on the situation.

Any suggestions for ethical scenarios to be explored or personal experiences that could serve as examples can also be sent to ethics-ethique@forces.gc.ca.

Du point de vue de l'éthique, que feriez-vous?

La fête

« Obtenir ce contrat de la Défense nationale pourrait se révéler plus facile que tu ne le penses », confie Jean, employé d'une entreprise spécialisée dans le domaine de la défense, à un collègue de travail de passage dans son bureau. Jean explique avoir invité Mylene, agente d'approvisionnement à la Défense nationale, ainsi que son mari, à une fête organisée aux

frais de l'entreprise cette fin de semaine. « À 100 \$ la personne, c'est l'événement de l'année, et son mari et elle passeront une soirée agréable, c'est garanti. » Il ajoute, d'un ton confiant : « Je suis convaincu que Mylene sera heureuse de nous rendre la faveur. » À cet instant précis, le téléphone de Jean sonne. Mylene accepte l'invitation à la fête.

Selon vous, du point de vue de l'éthique, qui a raison? Qui a tort? À titre d'observateur, que diriez-vous à ces personnes?

Veuillez faire parvenir vos commentaires à la direction du Programme d'éthique de la Défense à ethics-ethique@forces.gc.ca. On publiera ceux-ci dans le site Web du PED (www.forces.gc.ca/ethics/solutions_f)

toutes les deux semaines. Il n'est pas obligatoire que votre nom soit publié. La direction du Programme d'éthique de la Défense proposera une analyse de la situation.

Toutes les suggestions de scénarios seront étudiées. Vous pouvez les envoyer à ethics-ethique@forces.gc.ca, de même que les expériences personnelles qui pourraient servir d'exemples.

AIR FORCE

Canadian and US forces team up for NORAD exercise

By Capt Steve Neta

The atmosphere in the quick reaction area is tense. Fighter pilots with the North American Aerospace Defense (NORAD) command have been placed on high alert as they sit with their equipment nearby, waiting for the inevitable. Suddenly the phone rings and the order is given to scramble the fighters. Situation: an unidentified aircraft is approaching the Air Defence Identification Zone over the Atlantic Ocean. Their mission: to intercept and identify the aircraft prior to entering sovereign airspace.



CAPT COREY MASK

A CF-18 Hornet escorte une B-52 de la Force aérienne américaine, dans le cadre de l'exercice AMALGAM DART, qui réunit des forces du NORAD du Canada et continentales des États-Unis.

Le 18 septembre, un CF-18 Hornet escorte une B-52 de la Force aérienne américaine, dans le cadre de l'exercice AMALGAM DART, qui réunit des forces du NORAD du Canada et continentales des États-Unis.

If this sounds like a real-life scenario, then the NORAD exercise co-ordinators have done their job.

On September 18 and 19, the Canadian and Continental US NORAD Regions participated in Exercise AMALGAM DART. The main objective was to provide a realistic scenario to put NORAD personnel and procedures to the test.

"Even if you know that you are getting scrambled for an exercise, your heart still jumps when you hear the horn go off," said Captain Corey Mask, a CF-18 pilot with 425 Tactical Fighter Squadron at 3 Wing Bagotville. "When you get

scrambled you are always trying to beat the clock (to get) airborne. You quickly don your equipment and run out to the jet and normally the heart rate does not go down at least until wheels are up."

In one of the exercise scenarios, CF-18 Hornets from 3 Wing Bagotville and F-15 Eagles from Massachusetts' Otis Air Force Base launched to intercept an inbound "unidentified" aircraft over the Atlantic.

Although Capt Mask has practiced intercepts in the past, this particular exercise brought something unique. A US Air Force B-52 Stratofortress from Barksdale AFB played the role of the mysterious aircraft.

"Until you see the aircraft, it is just like any other radar intercept. It is when you fly on its wing that you start to appreciate just how big the aircraft is," said Capt Mask, who in the past has had the privilege of intercepting a CC-150 Polaris that was used to offer a special welcome home to troops returning from Afghanistan.

This exercise also achieved another first for the pilot. It was the first time he exercised the transfer of an aircraft escort from Canadian to American fighters.

"[The transfer] was very smooth. We heard the F-15s on the radio early on before we had reached US airspace and they visually took over escorting the

B-52 just as we reached the end of the Canadian Air Defence Identification Zone," he added.

Other aircraft supporting this exercise included an E-3 AWACS (Airborne Warning and Control System) aircraft from Oklahoma's Tinker AFB and a KC-10 air-to-air refuelling tanker aircraft from McGuire AFB in New Jersey.

The partnership between Canadian and American forces is par for the course in the bi-national command. Since NORAD operations often include participation between its Canadian, Alaskan or Continental US regions, the training exercises do as well. For Capt Mask, and surely all of the other participants, the objective of realistic training is not lost.

"The most important aspect of these types of exercises is that you get to practice your NORAD mission in a realistic environment," added Capt Mask. "Although you often practice intercepts in local training airspace, you don't often get a chance to perform a six-hour mission with air-to-air refuelling over the North Atlantic, intercepting a unique aircraft while having to deal with weather, fuel diversions and long range radio communications."

AMALGAM DART is one of a series of NORAD exercises that are held throughout the year to provide realistic training, to evaluate tactics and procedures and to ensure connectivity and interoperability.

Un exercice du NORAD réunit des forces du Canada et des États-Unis

Par le Capt Steve Neta

L'atmosphère est tendue dans le secteur d'intervention rapide. Des pilotes de chasseurs du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) sont en état d'alerte. Leur équipement prêt et à portée de la main, ils attendent l'inévitable. Soudain, on donne l'ordre par téléphone de faire décoller immédiatement des chasseurs. La situation : un aéronef non identifié approche de la zone d'identification de défense aérienne au-dessus de l'océan Atlantique. Les pilotes doivent intercepter et identifier l'avion avant son entrée dans l'espace aérien souverain.

Si ce scénario semble réel, c'est que les coordonnateurs de l'exercice du NORAD ont bien travaillé.

Les 18 et 19 septembre, les régions du NORAD du Canada et continentales des États-Unis ont participé à l'exercice AMALGAM DART. On voulait avant tout créer un scénario réaliste pour éprouver le personnel et les processus du commandement.

« Même si vous savez que vous participez à un exercice, votre cœur fait

un bond quand la sirène retentit », explique le Capitaine Corey Mask, pilote de CF-18 au 425^e Escadron de chasseurs tactiques de la 3^e Escadre Bagotville. « Quand vous recevez l'ordre de décoller immédiatement, c'est une course contre la montre pour prendre l'air. Vous endossez rapidement votre équipement, vous courez jusqu'à l'avion et, habituellement, votre pouls ne ralentit que lorsque le train d'atterrissage rentre sous l'appareil. »

Dans un des scénarios de l'exercice, des CF-18 Hornet de la 3^e Escadre Bagotville et des F-15 Eagle de la base aérienne d'Otis, au Massachusetts, se sont envolés pour intercepter un aéronef « non identifié » arrivant au-dessus de l'Atlantique.

Même si le Capt Mask a déjà fait des interceptions, l'exercice avait quelque chose de particulier. Le mystérieux aéronef était cette fois un B-52 Stratofortress de la base aérienne de Barksdale.

« Tant qu'on ne voit pas l'aéronef, tout se passe comme s'il s'agissait d'une interception habituelle par radar. Ce n'est qu'en volant à ses côtés qu'on se rend compte de la taille de cet avion »,

explique le Capt Mask, qui a déjà eu le privilège d'intercepter un CC-150 Polaris, utilisé pour offrir un accueil spécial à des soldats revenant de l'Afghanistan.

L'ex AMALGAM DART a permis au pilote de vivre une autre première expérience, soit celle de voir à ce que l'aéronef escorté passe des chasseurs canadiens aux chasseurs états-uniens.

« Le changement d'escorte s'est très bien passé, explique-t-il. Nous avons communiqué avec les F-15 par radio bien avant de pénétrer dans l'espace aérien des É.-U. Ceux-ci se sont chargés d'accompagner le B-52 au moment de sortir de la limite de la zone d'identification de défense aérienne canadienne. »

L'élément de soutien aérien affecté à l'exercice comprenait aussi un aéronef E-3 AWACS (système aéroporté de détection et de contrôle) de la base aérienne Tinker, en Oklahoma, et un avion-citerne de ravitaillement en vol KC-10, lui, de la base aérienne McGuire, au New Jersey.

Le partenariat entre les forces canadiennes et états-uniennes est commun pour le commandement binational. Comme

les opérations du NORAD impliquent souvent la participation des régions du Canada, de l'Alaska et continentales des États-Unis, il en est de même pour les exercices de formation. Le Capt Mask et l'ensemble des autres participants ne perdent pas de vue l'objectif d'une instruction réaliste.

« L'aspect le plus important de ce genre d'exercice est l'occasion de mener une mission du NORAD dans un milieu qui tient compte de la réalité », ajoute le Capt Mask. « Nous nous exerçons souvent à effectuer des interceptions dans un espace aérien restreint. Nous avons rarement cette chance d'exécuter une mission de six heures comprenant un ravitaillement aérien au-dessus de l'Atlantique Nord, et d'intercepter un avion exceptionnel, tout en surveillant la météo et les dériviés de carburant, et en assurant les communications radio à grande distance. »

L'ex AMALGAM DART s'inscrit dans une série d'exercices du NORAD tenus à longueur d'année pour offrir une instruction réaliste, pour évaluer les tactiques et les processus, et éprouver l'interopérabilité.



FORCE AÉRIENNE

DND/CF personnel a charitable bunch

By Holly Bridges and Jenn Gearey

Just as summer began to wind down in September, DND/CF employees across Canada revved up for their annual participation in fundraising activities in support of various charities.

It's been estimated that the average DND/CF employee in Ottawa contributes about \$256 a year through payroll deduction to the Government of Canada Workplace Charitable Campaign, which raised \$1.3 million last year. Add to that the millions raised by personnel across Canada and you have a pretty impressive effort by military and civilian personnel.

In Ottawa, the Chief of the Air Staff, Lieutenant-General Angus Watt, showed tremendous prowess behind the wheel of his "fighter bike", or tricycle, as he raced to the finish line against NDHQ competitors during GCWCC kickoff.

When the horn blew, LGen Watt took flight. There were those whose handlebars fell off, those who had to peddle with their hands, and those whose bikes spun out of control...but LGen Watt's bike made it to the finish line without any big mishaps. Placing third among five trikes, LGen Watt said that he'd be arranging for improvements on the bike.

"We're going to refine the bike," said LGen Watt with a big smile. "We'll be looking to tweak the front wheel for next year." Time to call in the Director of Air Requirements? Perhaps!

In Winnipeg, personnel from 17 Wing Winnipeg, the United Way, and Canada Revenue Agency battled it out with fleets of paper airplanes at the Winnipeg Tax Centre in the name of the Paper Plane Challenge.

"Friendly competitions like this one are always a lot of fun, especially when the larger goal is raising money for a worthy cause like the GCWCC," said 17 Wing Commander, Colonel Scott Howden.

Le personnel des FC et du MDN se montre charitable

Par Holly Bridges et Jenn Gearey

Pendant que l'été tirait à sa fin, en septembre, les employés du MDN et le personnel des FC de partout au Canada se préparaient à participer, comme tous les ans, aux activités de financement à l'appui de divers organismes de charité.

On estime qu'en moyenne, un membre du personnel du MDN et des FC d'Ottawa donne environ 256 \$ par année par l'entremise de retenues salariales dans le cadre de la Campagne de charité en milieu de travail du gouvernement du Canada (CCMTGC), générosité qui a permis d'amasser 1,3 million de dollars l'an dernier. De plus, les civils et les militaires d'ailleurs au Canada participent aussi à la campagne et amassent des millions de dollars. Les efforts conjugués de toutes ces personnes sont considérables.

A Ottawa, le Lieutenant-général Angus Watt, chef d'état-major de la Force aérienne, a fait preuve d'une prouesse phénoménale aux commandes de son « vélo chasseur », un tricycle, pendant une course qu'il a disputée contre des adversaires du QGDN lors du lancement de la CCMTGC.

Au son de la sirène, le Lgen Watt a démarré en trombe. Certains ont vu leur guidon tomber, d'autres ont du pédaler avec leurs mains et quelques compétiteurs ont même dérapé. Toutefois, le Lgen Watt a franchi la ligne d'arrivée sans problème. Il s'est classé troisième sur cinq tricycles. Il a annoncé qu'il prévoyait apporter certaines améliorations à son véhicule pour la course de l'an prochain.

« Nous allons perfectionner notre appareil, a lancé le Lgen Watt, le sourire aux lèvres. Nous tenterons de bricoler une nouvelle roue avant. » Le temps serait-il venu de faire appel au directeur des Besoins aérospatiaux? Peut-être bien!

A Winnipeg, des membres du personnel de la 17^e Escadre Winnipeg, de Centraide et de l'Agence du revenu du Canada se sont livrés une bataille acharnée à l'aide de flottes d'avions de papier au Centre fiscal de Winnipeg dans le cadre du Defi des avions de papier.

« Des compétitions amicales comme celle-ci plaisent toujours énormément, surtout lorsque le but principal est d'amasser des fonds pour une cause aussi noble que la CCMTGC », a déclaré le Colonel Scott Howden, commandant de la 17^e Escadre.



LGen Watt, l'AS, takes flight aboard his "fighter bike".
Le Lgen Watt, CFMFA, se lance dans la course à bord de son « vélo chasseur ».

People at Work

Master Corporal Wanda Gulliford is one of 25 CF health care personnel who have deployed with the US Navy to deliver humanitarian care in countries such as the Philippines, Papua New Guinea, Haiti, El Salvador, Ecuador and Surinam. The 19 Wing Comox dental technician deployed to the US Navy Auxiliary Ship *Comfort*, a Mercy Class Hospital Ship, in Haiti in September to do her part in a humanitarian mission.

"I (had heard) of dental teams being part of humanitarian work and the more I read about it the more interested I became. I thought about it often and being a member of the Canadian Forces has made it possible."

MCpl Gulliford had to rally a team of supporters to make the deployment possible—her husband is a search and rescue technician with 442 Transport and Rescue Squadron with a 24/7 responsibility, so her mother has come from Alberta to help care for her two sons while she is away.

"My parents and extended [CF] family are very excited about what I am about to do. They are interested in what my story will be and I wouldn't be able to do it without my husband, my mother and my friends at 19 Wing Comox."

Bravo MCpl Gulliford and good luck!



CPL SELLY LYN

Nos gens au travail

La Caporale-chef Wanda Gulliford est l'une des 25 membres du personnel des soins de santé des FC qui seront déployés avec la marine des États-Unis pour fournir de l'aide humanitaire dans des pays comme les Philippines, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, Haiti, le Salvador, l'Équateur et le Suriname. La technicienne dentaire de la 19^e Escadre Comox a embarqué à bord du US Navy Auxiliary Ship *Comfort*, navire-hôpital de classe Mercy, à Haiti, en septembre, pour participer à la mission humanitaire.

« J'avais entendu parler de la participation d'équipes de soins dentaires à des efforts humanitaires, et plus je me renseignais, plus mon intérêt grandissait. J'y ai pensé souvent et le fait d'être membre des Forces canadiennes m'a permis de vivre cette aventure. »

La Cplc Gulliford a dû obtenir l'appui de toute une équipe pour que son déploiement se concrétise. Son conjoint étant technicien de recherche et de sauvetage au sein du 442^e Escadron de recherche et sauvetage, un travail qui exige une disponibilité permanente, la mère de la Cplc Gulliford, qui habite l'Alberta, a dû prendre soin de leurs deux fils pendant le déploiement.

« Mes parents et ma famille élargie, soit les FC, se réjouissent de ma participation à cette mission d'aide humanitaire », déclare la militaire. « Toutefois, je n'aurais pas pu partir sans le concours de mon conjoint, de ma mère et de mes amis de la 19^e Escadre Comox. Il va sans dire qu'ils ont hâte d'entendre le récit de mes aventures. »

Bravo Cplc Gulliford et bonne chance!

On the net/Sur le Web

September 25 septembre



Hockey Night in Canada guest Ron MacLean visited 22 Wing North Bay.

L'animateur de l'émission « Hockey Night in Canada », Ron MacLean, a visité la 22^e Escadre North Bay.

September 25 septembre



The mother of a Canadian soldier killed in Afghanistan inaugurated « Bomber's Legacy Foundation » in honour of her late son Cpl Andrew « Bomber » Eyskensboom.

La mère d'un soldat canadien tué en Afghanistan a inauguré la « Bomber's Legacy Foundation », fondation créée en l'honneur de son fils disparu le Cpl Andrew « Bomber » Eyskensboom.

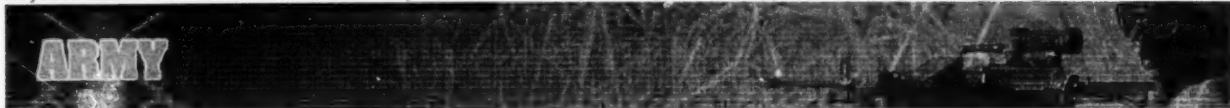
September 24 septembre



This year marks the 20th anniversary of Captain « Bingo » Lauer's unique flight in a CF-18 Hornet fighter jet over the Canadian Arctic.

Cette année, on célèbre le 20^e anniversaire du vol du Cpl « Bingo » Lauer au-dessus de l'Arctique canadien à bord d'un CF-18 Hornet.

JUST CLICK ON: NEWSROOM TO FIND THESE STORIES IN OUR E-MAIL NEWSLETTER. SALETTE DE PRESSE POUR TROUVER CES ARTICLES



The way Boomer would have wanted it

Family of deceased soldier raises funds to assist people of Afghanistan directly

By Sgt Dennis Power

COURTENAY, British Columbia — There is little we can do to prepare for the sudden loss of a friend or loved one. Soldiers deploying have a clear understanding of the risks involved in the mission, and although they patrol and operate in a war zone, none believes that he or she will be the next casualty.

That belief helps carry the soldiers on what is often a dangerous and difficult mission. Back home, families and friends worry, particularly for those who are constantly out on patrols and operations. To date 71 families have received news that a loved one has been killed. Knowing that their loved ones were at risk going over did not make the news any easier to bear.

One of these is the family of Corporal Andrew Eykelboom—better known to his friends as "Boomer", a medic serving with Task Force Afghanistan, who was killed on August 11, 2006 when a suicide bomber attacked a convoy he was travelling in near Spin Boldak, approximately 100 km south-east of Kandahar City and close to the border of Pakistan.

When the news of his death reached the family it was understandably devastating. A year later, there is still mourning and grieving, but there is also celebration of the life of a man described as dynamic, caring, and professional.

"It made sense that he joined the Army as a medic," said his older brother Gord. "When we were kids on

family adventures, he was always fooling around, but if anyone ever got hurt, he was always the one who would try to help them, or make them better. He has always had that sense of wanting to take care of people."

In Afghanistan, he was highly regarded by the infantrymen with whom he patrolled. He was a fit, outgoing 23-year-old who loved to uncover the fun in any job at hand and he blended well with the soldiers he was meant to care for.

In one of a number of firefights he was involved in, he distinguished himself by saving the life of an interpreter who had his legs blown off by a 75 mm rocket. His platoon was caught in a ferocious ambush, triggered by the destruction of the G-Wagon carrying the interpreter. With the help of Master Corporal Leblanc he applied tourniquets and prepared the interpreter so he could be moved as a battle raged around them. An hour later, at a safe distance from the ambush site, a helicopter landed in the dark and whisked the interpreter away to a field hospital. Days like this were common.

"I tried to talk him out of going over there," admitted Gord. "I was worried that something might happen, so I set him up with a good job in the oilfields. Easy job and much better pay, but he was determined to go to Afghanistan."

Taking care of the soldiers in his platoon was Cpl Eykelboom's primary mission, but Boomer had a real affinity for the people of Afghanistan. "He really cared

about the kids," added his mother Maureen. "He did whatever he could to help them."

The family chose to honour Boomer's commitment to the people of Afghanistan by setting up Boomer's Legacy (Assistance to Afghanistan Trust Fund). On September 9, a fundraising dinner was held in Courtenay, B.C., to celebrate Boomer's life and raise money to fund projects that are typical of what he would have supported. General Rick Hillier, Chief of the Defence Staff, attended as a special guest and gave a stirring address to the 250 supporters who attended the \$100-a-plate dinner.

When Ms. Eykelboom presented a \$48 000 cheque at the end of the evening, she hinted that this would become an annual event that would raise much more money. The fund will be administered by a committee of soldiers working with the Provincial Reconstruction Team at Camp Nathan Smith in Afghanistan.

The genius of this fund is that it will be immediately accessible to soldiers on patrol who find worthwhile projects that would otherwise fall through the cracks if left to larger agencies. The money could be used to purchase shoes for kids or a generator for a water pump, although it is likely that most of the projects the money will go to will be identified by soldiers helping locals they meet directly.

It's the way Boomer would have done it.

Comme Boomer l'aurait voulu

La famille du soldat décédé amasse des fonds qui serviront aux Afghans.

Par le Sgt Dennis Power

COURTENAY (Colombie-Britannique) — Nous ne sommes jamais prêts pour la perte soudaine d'un ami ou d'un proche. Les soldats déployés sont conscients des risques qu'ils courent, et bien qu'ils patrouillent dans une zone de guerre et y travaillent, aucun d'entre eux ne croit qu'il sera la prochaine victime.

Cette conviction permet aux soldats de tenir le coup pendant une mission bien souvent dangereuse et difficile. Néanmoins, au pays, parents et amis s'inquiètent, particulièrement des militaires qui doivent constamment effectuer des patrouilles et des opérations. À ce jour, 71 familles ont appris le décès d'un des leurs; mais savoir que leur proche courait des risques en allant en Afghanistan ne rend pas la nouvelle plus facile à accepter.

L'une de ces familles est celle du Caporal Andrew Eykelboom. « Boomer », comme l'appelaient ses amis, était infirmier avec la Force opérationnelle en Afghanistan. Il est décédé le 11 août 2006 lorsqu'un kamikaze a attaqué son convoi près de Spin Boldak, à une centaine de kilomètres au sud-est de Kandahar, près de la frontière du Pakistan.

Lorsque la famille a appris la nouvelle de la mort du caporal, elle a été tout naturellement atterrée. Un an après le décès, elle continue de pleurer son mort, mais elle célèbre aussi la vie d'un homme dynamique, attentionné et professionnel.

« C'était logique qu'il devienne infirmier dans l'Armée de terre », a déclaré Gord, son frère aîné. « Lorsque nous étions jeunes et que nous partions en excursion familiale, il faisait tout le temps des sottises, mais si quelqu'un se blessait, c'est lui qui essayait d'aider le blessé et qui le soignait. Il a toujours voulu prendre soin des gens. »

Les fantassins avec qui il patrouillait en Afghanistan l'estimaient beaucoup. Il était un jeune homme de 23 ans en santé et extraverti qui aimait découvrir le plaisir dans toutes les tâches qu'il accomplissait, et il s'entendait bien avec les soldats qu'il devait soigner.

Lors d'une des nombreuses escarmouches auxquelles il a été mêlé, il s'est distingué en secourant un interprète qui avait perdu ses jambes par suite d'une explosion d'une roquette de 75 mm. Le peloton du Cpl Eykelboom avait été pris dans une féroce embuscade amorcée par la destruction du G-Wagon qui transportait l'interprète. Avec l'aide du Caporal-chef Leblanc, le Caporal Eykelboom avait posé un garrot sur l'interprète et l'avait préparé afin que les deux militaires puissent le déplacer pendant que le combat faisait rage autour d'eux. Une heure plus tard, loin du lieu de l'embuscade, un hélicoptère atterrissait dans le noir pour transporter l'interprète jusqu'à un hôpital de campagne. Les journées comme celles-là étaient chose commune.

« J'ai essayé de le convaincre de ne pas y aller », a avoué Gord. « Je craignais que quelque chose ne lui arrive, alors je lui ai trouvé un bon emploi dans un champ de pétrole. C'était un boulot facile avec un meilleur salaire, mais il était décidé à se rendre en Afghanistan. »

Soigner les soldats de son peloton était la mission première du Cpl Eykelboom, mais Boomer avait une affection particulière pour le peuple afghan. « Il aimait vraiment les enfants », a ajouté sa mère Maureen. « Il faisait tout ce qu'il pouvait pour les aider. »

La famille a choisi d'honorer le dévouement de Boomer aux Afghans en fondant Boomer's Legacy, un fonds fiduciaire d'aide à l'Afghanistan. Le 9 septembre dernier, un souper-bénéfice a eu lieu à Courtenay, en Colombie-Britannique, pour célébrer la vie de Boomer et pour recueillir des dons destinés à des projets qu'il aurait appuyés. Le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, y a assisté à titre d'invité d'honneur et a prononcé un discours émouvant devant les 250 invités présents au souper, qui coûtait 100 \$ l'assiette.

Lorsque Maureen Eykelboom a présenté un cheque de 48 000 \$ à la fin de la soirée, elle a laissé entendre que le souper serait un événement annuel qui amasserait

beaucoup plus d'argent. Un comité de soldats qui travaillent avec l'équipe provinciale de reconstruction de Kandahar au camp Nathan Smith, en Afghanistan, administrera le fonds.

L'avantage de ce fonds, c'est que les soldats en patrouille pourront y accéder lorsqu'ils découvriront des projets utiles qui, autrement, passeraient entre les mailles du filet d'un plus gros organisme. L'argent pourrait servir à acheter des chaussures pour des enfants ou une génératrice pour pompe à eau, bien que, selon toute probabilité, la plus grande partie de l'argent servira à des projets qu'auront trouvés les soldats qui aident les habitants.

C'est ce que Boomer aurait fait.



During presentations at a fundraiser dinner for Boomer's Legacy, Maureen Eykelboom thanks Gen Rick Hillier, Chief of the Defence Staff, for his support and that of the CF in the year since her son was killed in Afghanistan.

Lors d'un souper-bénéfice pour le fonds Boomer's Legacy, Maureen Eykelboom remercie le Général Hillier, chef d'état-major de la Défense, de son appui et de celui des Forces canadiennes depuis la mort de son fils en Afghanistan.

ARMÉE

Testing technology today to save lives tomorrow

Exercise seeks to improve combat effectiveness and reduce fratricide

By Sgt Marco Comisso

FORT IRWIN, California — Fratricide. There are several definitions in the dictionary but the one most applicable to soldiers is "fire that injures or kills an ally".

There is always the chance, through a lack of situational awareness—especially when fighting in a coalition environment—of fratricide. That is what Exercise BOLD QUEST was all about.

Held from September 7 to 19, Ex BOLD QUEST was concerned with coalition combat identification, improved combat effectiveness, and reducing fratricide. The 850 soldiers and airmen who took part originated from several countries.

The US, Germany, Australia, Sweden and France brought their own vehicles with them, as well as planes and combat identification technology. They also brought forward air controller teams to guide attack planes into battle. The battle scenarios were extremely realistic, with aircraft flying in to simulate the neutralization of enemy targets and coalition ground forces fighting their way through the town within minutes.

Canada's contribution to the exercise involved close to 140 personnel including Bravo Company from the 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment, and CF-18's from 410 Tactical Fighter Operational Training Squadron, 4 Wing Cold Lake.

The different technologies in various aircraft and vehicles resulted in a few glitches. "There are some problems with some equipment and how they function together," confided Captain

Raymond Corby, the second in command of Bravo Company. "But at the end of the day, they've had about a week of exercise time to sort out the problems."

The Battlefield Target Identification Device is being tested by Canada and some of the bugs were getting ironed out. "It's about a two minute delay, but I can see all of our friendly forces moving around on the ground as the battle's proceeding," reported Master Corporal Dan Tracey, the signal operator with Bravo Company.

When asked what he thought of the system and its user friendliness, here was Cpl Tracey's response: "It is a good system. I can very easily pull up locations for all our friendlies when we have to provide grids to particular aircraft. When we want to set up casualty collection points, I can find out exactly where vehicles are very quickly."

There were still problems to work out in air-to-ground identification between aircraft and ground forces, but with nearly a dozen countries interested in this technology these are certain to be solved.

The lessons learned and data collected during Ex BOLD QUEST will be used to further improve the technology thereby minimizing friendly fire incidents in the future.

If you would like to know more about combat identification, please read this article recently published in *The Canadian Army Journal*: www.army.forces.gc.ca/caj/documents/vol_10/iss_2/CAJ_vol10.2_04_e.pdf.



American soldiers from the 4th Infantry Division relax on a Bradley fighting vehicle after a clearing a hostile town during Ex BOLD QUEST.

BOLD QUEST is an exercise aimed at improving combat identification by using the latest technologies from several different nations.

Les soldats de la 4^e Division d'infanterie de l'Armée des États-Unis se détendent sur un véhicule de combat Bradley après avoir conquis un village ennemi lors de l'Ex BOLD QUEST, qui vise à améliorer l'identification au combat au moyen des plus récentes technologies provenant de divers pays.

Swedish soldiers from the Swedish Land Warfare Centre prepare their CV 9040 for battle during Ex BOLD QUEST held at Fort Irwin, California. The CV 9040, known to the Swedish as Stridsfordon 90, is Sweden's new infantry fighting vehicle.

Les soldats suédois du Centre suédois sur la guerre terrestre préparent leur véhicule CV 9040 pour un combat lors de l'Ex BOLD QUEST, qui a eu lieu à Fort Irwin, en Californie. Le CV 9040, que les Suédois appellent Stridsfordon 90, est le nouveau véhicule de combat d'infanterie de la Suède.



PHOTOS: SGT MARCO COMISSO

La technologie mise à l'essai aujourd'hui permettra de sauver des vies demain

Un exercice vise à améliorer l'efficacité au combat et à réduire les tirs fratricides.

Par le Sgt Marco Comisso

FORT IRWIN (Californie) — Fratricide. Le dictionnaire consigne plusieurs acceptions du mot, mais celle qui s'applique le mieux aux soldats est la suivante : tir qui blesse ou tue un allié.

La possibilité de tir fratricide existe toujours lorsqu'il y a un manque de connaissance de la situation, surtout au cours de combats dans un environnement de coalition. C'est sur quoi portait l'exercice BOLD QUEST.

L'Ex BOLD QUEST, qui a eu lieu du 7 au 9 septembre dernier, portait sur l'identification au combat de la coalition, sur l'efficacité au combat accrue et sur la réduction des tirs fratricides. Les 850 soldats et aviateurs qui y ont pris part venaient de divers pays.

Les États-Unis, l'Allemagne, l'Australie, la Suède et la France ont apporté leurs

propres véhicules et avions, ainsi que leurs propres outils d'identification au combat. Ils sont également venus accompagnés de leurs équipes de contrôleurs aériens avancés pour guider les avions d'attaque lors des combats. Les scénarios étaient très réalistes grâce aux aéronefs qui simulaient la neutralisation des cibles ennemies et aux combats de quelques minutes que se livraient les fantassins de la coalition dans le village.

Le Canada a affecté près de 140 militaires à l'exercice, dont des membres de la Compagnie Bravo du 1^{er} Bataillon, The Royal Canadian Regiment, et des CF-18 du 410^e Escadron d'entraînement opérationnel à l'appui tactique.

Les différents systèmes dans les divers avions et véhicules ont causé quelques ennuis. « Certains systèmes et la façon dont ils interagissent posent problème »,

a avoué le Capitaine Raymond Corby, commandant adjoint de la Compagnie Bravo. « Mais, en fin de compte, les soldats disposaient d'une semaine pour résoudre les difficultés. »

Le Canada met à l'essai le dispositif d'identification des objectifs sur le champ de bataille et tente de corriger quelques bogues. « Il y a un décalage de deux minutes environ, mais je peux voir les forces alliées qui se déplacent sur le terrain pendant le combat », a indiqué le Caporal-chef Dan Tracey, officier des transmissions de la Compagnie Bravo.

Lorsqu'on a demandé au Cpl Tracey ce qu'il pensait du système et de sa convivialité, il a répondu : « C'est un bon système. Je peux localiser facilement toutes les forces alliées lorsque nous devons soumettre des grilles à un avion

donne. Je peux aussi situer rapidement les véhicules lorsque nous devons déterminer les points d'évacuation des blessés. »

On doit encore régler quelques problèmes en ce qui a trait à l'identification air-terre entre les avions et les forces terrestres. Or, étant donné que presque une douzaine de pays s'intéresse à cette technologie, on résoudra les difficultés très rapidement.

Les leçons retenues et les données recueillies pendant l'Ex BOLD QUEST serviront à faire progresser la technologie qui permettra de réduire le nombre de tirs fratricides à l'avenir.

Pour en savoir plus sur l'identification au combat, lisez l'article paru dans *Le journal de l'Armée du Canada* au : www.army.forces.gc.ca/caj/documents/vol_10/iss_2/CAJ_vol10.2_04_f.pdf.

For additional news stories visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.

NAVY

Welcome aboard! Can we show you around?

By Charmion Chaplin-Thomas

There are few tasks more challenging than searching a potentially hostile vessel correctly, thoroughly, and by the book. Members of the naval boarding party must peer into every nook and cranny, question the crew and check the ship's documents while watching each other's backs, keeping an eye out for contraband goods and people, and maintaining a polite but firm demeanour. This all takes practice.

On September 24, HMCS Toronto played host to a boarding party from the guided missile destroyer USS Bainbridge in a boarding and search exercise conducted at sea off the coast of Somalia.

Both ships are currently participating in the circumnavigation of Africa by Standing NATO Maritime Group 1.

Ms. Chaplin-Thomas is with COMNAV Public Affairs.

Bienvenue à bord! Nous pouvons vous faire visiter?

Par Charmion Chaplin-Thomas

Rares sont les tâches plus difficiles que celle de passer un navire suspect au peigne fin, tout en respectant les directives établies. En effet, une équipe d'arrondissement doit en fouiller tous les recoins, interroger l'équipage et examiner les documents du navire. De plus, ses membres doivent se protéger les uns et les autres, être à l'affût de contrebande et de passagers clandestins, ainsi qu'être polis, mais fermes. Voilà autant de choses qu'on n'apprend pas du jour au lendemain.

Le 24 septembre, le NCSM Toronto a accueilli une équipe d'arrondissement du USS Bainbridge, destroyer lance-missiles, dans le cadre d'un exercice d'arrondissement et de fouille mené au large de la Somalie.

Les deux navires sont membres du 1^{er} Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN, qui fait actuellement le tour de l'Afrique.

M^{me} Chaplin-Thomas travaille aux Affaires publiques du COMNAV.



The Bainbridge boarding party crosses the bow of HMCS Toronto with plans to search the frigate and interrogate the crew.

L'équipe d'arrondissement du Bainbridge monte à bord du NCSM Toronto afin de le fouiller et d'interroger son équipage.

On the bridge of HMCS Toronto LTJG Mike Belby, in the role of a merchant skipper, submits to questioning by a member of the boarding party.

Sur le pont du NCSM Toronto, un membre de l'équipe d'arrondissement interroge le LtJ Mike Belby, qui joue le rôle de capitaine.



The search of HMCS Toronto complete, boarders from USS Bainbridge return to their ship by Jacob's ladder.

La fouille du NCSM Toronto terminée, des membres de l'équipe d'arrondissement du USS Bainbridge retournent à leur embarcation pneumatique à l'échelle de Jacob.



A boarding party from USS Bainbridge, shown up in a small inflatable boat, as they play the role of a freighter.

À bord d'une embarcation pneumatique à l'échelle, une équipe d'arrondissement de l'USS Bainbridge file à l'abordage du NCSM Toronto qui joue le rôle d'un navire de charge.



On the quarterdeck of HMCS Toronto, members of the crew are held under guard while search teams fan out through the frigate's spaces.

Sur la plage arrière du NCSM Toronto, on surveille des membres de l'équipage du navire pendant que des équipes de fouille percent examiner la frigate.

MARINE

A tradition in helping others

La tradition se poursuit

The Navy, from coast to coast, has a long tradition of contributing to charities, at both the local and national levels. September marked the annual kick-off of the United Way and National Defence Workplace Charitable Campaigns.

Depuis très longtemps maintenant, la Marine, d'un océan à l'autre, appuie des organismes de bienfaisance régionaux et nationaux. En septembre, on a lancé la campagne annuelle Centraide et la Campagne de charité en milieu de travail de la Défense nationale.



UNITED WAY PHOTOGRAPH

VADM Drew Robertson, Chief of the Maritime Staff, (left) and Maritime Command Chief Petty Officer, CPO 1 Robert Cloutier, were first in line to sign their gift forms for the 2007 National Defence Workplace Charitable Campaign (NDWCC). They were joined by Marilyn Cloutier, Maritime Staff Penikese Building Team Captain. The annual campaign, which began September 19, includes a variety of fundraising events such as a canoe race, triathlon, and games days. The NDWCC campaign gives National Defence employees in the NCR an opportunity to make a donation to registered charities of their choice, including the United Way. This year's goal is to raise \$1 150 000.

Le VADM Drew Robertson, chef d'état-major des Forces maritimes, et le PM 1 Robert Cloutier, maître du Commandement maritime, étaient les premiers à signer leur formulaire de don dans le cadre de la Campagne de charité en milieu de travail de la Défense nationale (CCMTN) de 2007. Ils étaient accompagnés de Marilyn Cloutier, capitaine de l'équipe des Forces maritimes de l'édifice Mgin Penikese. La campagne annuelle, qui a débuté le 19 septembre, comprend toute une gamme d'activités de financement, dont une course en canoë, une course de triathlon, un barbecue et des journées de jeux. La CCMTN permet aux employés de la Défense nationale de la RCN de faire un don aux organismes enregistrés de leur choix, dont Centraide. Cette année, l'objectif est de recueillir 1 150 000 \$.



Admiral Dean McFadden, commander Maritime Forces Atlantic and Joint Task Force Atlantic (JTFA), accepts a Certificate of Recognition from the Premier of Nova Scotia, Rodney MacDonald, aboard HMCS Fredericton on September 19. The certificate was presented on behalf of the Province of Nova Scotia for exceptional hospitality and community spirit in hosting the provincial United Way Campaign Kick-Off. JTFA's goal is to raise \$450 000 during this year's campaign.

Le Cdm Dean McFadden, commandant des Forces maritimes Atlantique et de la Force opérationnelle extracôtiers de l'Atlantique (FOEA), accepte le certificat de remerciement que lui présente le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, Rodney MacDonald, à bord du NCSM Fredericton, le 19 septembre. Le premier ministre tient à remercier la FOEA, au nom de la province de la Nouvelle-Écosse, de son accueil et de son esprit communautaire remarquables à l'occasion du lancement de la campagne Centraide provinciale. Cette année, la FOEA s'est fixé l'objectif de recueillir 450 000 \$.

Sailors from HMCS Ottawa in Esquimalt, B.C., hold up grant cards revealing the 2007 United Way fundraising goal for the Greater Victoria area. Maritime Forces Pacific's goal is to raise \$675 000.

Des marins du NCSM Ottawa à Esquimalt, en Colombie-Britannique, brandissent des affiches indiquant l'objectif de la campagne Centraide 2007 pour la région du Grand Victoria. Les Forces maritimes du Pacifique souhaitent recueillir 675 000 \$ cette année.



ERIC LECHE

La course pour la Fondation rêves d'enfants est un succès à l'Î.-P.-É.

Par les Ens 1 Marcie Dean et Joel MacDonald

Des membres de l'équipage du NCSM Charlottetown ont récemment participé à la 5^e course annuelle pour la Fondation rêves d'enfants à l'Île-du-Prince-Édouard. Ils ont recueilli plus de 32 000 \$ pour l'organisme.

Vingt-trois membres de l'équipage ont parcouru une distance de 287 km en quatre jours, tandis que les autres ont participé bénévolement à des barbecues organisés par Sobey's un peu partout dans la province. Cette année, des membres du service aéronautique du Charlottetown, qui ont piloté un hélicoptère Sea King de la BFC Shearwater (N.-É.) à l'Î.-P.-É., ont rejoint les coureurs.

Depuis la première course, tenue en 2003, l'activité de bienfaisance a pris beaucoup d'ampleur. La première année, 12 participants avaient recueilli 2 500 \$, et cette année, les 23 marins du NCSM Charlottetown, appuyés par des membres du service aéronautique, de l'autobus de promotion de la Marine, du bureau de recrutement de Charlottetown et de la division de la Réserve navale du NCSM Queen Charlotte, ont réussi à porter à 62 500 \$ le total de l'argent recueilli ces cinq dernières années. Il va sans dire que les marins se sont montrés fideles à la devise du NCSM Charlottetown, qui veut qu'on surmonte les obstacles résolument.

Run 4 Wishes a success in P.E.I.

By SLT Marcie Dean and SLT Joel MacDonald



LS-MAT 1 CHAD LAMER

The Run 4 Wishes team enjoyed an evening with Barbara A. Hageman, Lieutenant Governor of P.E.I., and her husband, Nelson Hageman.

Les coureurs de cette année ont eu droit à une soirée divertissante en compagnie de la lieutenant-gouverneure de l'Île-du-Prince-Édouard, Barbara A. Hageman, et de son mari, Nelson Hageman.

HMCS Charlottetown recently participated in the fifth annual Run 4 Wishes campaign in Prince Edward Island, raising over \$32 000 for the Children's Wish Foundation.

Twenty-three members of the ship's company participated in running over 287 km in four days, while other members volunteered at barbecues hosted by Sobey's locations across the Island. Joining this year's run were members of Charlottetown's air department, who flew a Sea King helicopter to P.E.I. from CFB Shearwater, N.S.

The event has grown significantly from its first year in 2003—during which 12 participants raised \$2 500—to this year's team of 23 members, plus the air department, Naval Display Division, who worked together to increase the five-year grand total to \$62 500. In keeping with the ship's motto, it is safe to say "All Challenges Squarely Met".

CF sports awards finalists: Female athletes

By Holly Bridges

The best of the best in CF sports and fitness will gather in Ottawa next month for the annual CF Sports Awards Ceremony on November 17.

This week, we would like to highlight the achievements of some of the incredible athletes who have made it to the finals as nominees for CF Female Athlete of the Year.

Maritime Command nominee **Petty Officer, 2nd Class Heidi Twellmann** competed last June in the World Military Volleyball Championships in Fort Huachuca, Arizona assisting the team to a fourth place finish! Although she only began playing volleyball seriously in 1998, her involvement with the Conseil International du sport militaire (CISM) team fuels her desire to push herself to the next level. Extremely competitive and focused, PO 2 Twellmann does

not set any limits and embraces her role as coach and captain of CFB Esquimalt's Tritons Women's Volleyball Team, something she volunteers for eight months of the year.

Land Force Command nominee **Master Corporal Mona Langevin** of CFB Borden demonstrated outstanding athletic abilities in 2006 and proudly represented the CF at many sports competitions in Montreal and at other CF locations. She has not only achieved a level of excellence required to compete at the national level in one sport, she has achieved this level in three—slo-pitch, ice hockey, and ball hockey.

Air Command nominee **Leading Seaman Nancy Simard** of 3 Wing Bagotville is an exceptional role model for anyone who says they have no time to exercise. A mother of four, LS Simard excelled in many sports in 2006 such as badminton, baseball, and bowling. At the CF National

Badminton Championship, LS Simard finished first in the Women's Singles, Women's Doubles and Mixed Doubles. At the La Baie civilian provincial badminton tournament, she placed first in the women's doubles competition. Throughout the year, she has brought home more than six gold medals in both CF and civilian sports competitions at the regional, provincial and national level.

Chief Military Personnel nominee **Second-Lieutenant Natalie Jones** of CFB Winnipeg, is a refined athlete in the ancient art and sport of fencing. A dedicated and tenacious athlete, 2Lt Jones' performance over her four years at the Royal Military College improved consistently and dramatically, to the point where she graduated from RMC as a nationally ranked athlete. As of March, she was the second-ranked sabre fencer in all of Ontario, placing her among the top

12 in Canada. This rising star is and will continue to be an inspiration to all.

Vice Chief of the Defence Staff nominee **Captain Chantale Belley** of NDHQ is an accomplished and successful athlete within the CF, moving from earlier interests in badminton and fastball to more recently becoming a world-class military golfer. She has progressed at a rapid pace from winning local and regional golf championships to trying out for, and securing, a spot on the CISM golf team. As a first-time participant in the CISM golf selection camp in Comox in 2006, Capt Belley took first place against four equally capable female athletes to secure her participation at the upcoming CISM World Golf Championships.

Watch for more nominees on these pages next week in *The Maple Leaf*, or visit the CF Personnel Support Agency Web site at www.cfpsa.com.

Finalistes du mérite sportif des FC : athlètes féminines

Par Holly Bridges

La crème de la crème des adeptes du conditionnement physique et du sport au sein des FC se retrouvera à Ottawa, le 17 novembre prochain, à l'occasion de la cérémonie annuelle du mérite sportif des FC.

Cette semaine, nous voulons souligner les réalisations de quelques-unes des athlètes incroyables qui sont finalistes pour le titre d'Athlète féminine de l'année des FC.

La **Maître de 2^e classe Heidi Twellmann**, candidate du Commandement maritime, a participé en juin dernier aux championnats militaires mondiaux de volley-ball de Fort Huachuca en Arizona, où elle a aidé son équipe à remporter la 4^e place! Même si elle ne joue sérieusement au volley-ball que depuis 1998, sa présence dans l'équipe du Conseil international du sport militaire (CISM) alimente sa volonté d'atteindre le palier supérieur. Extrêmement compétitive et concentrée, la M 2 Twellmann ne s'impose pas de limites pour ce qui est de son rôle comme entraîneuse et capitaine de l'équipe féminine de volley-ball des Tritons de la BFC Esquimalt, activité bénévole qui l'occupe huit mois par année.

La candidate du Commandement de la Force terrestre, la **Caporale-chef Mona Langevin**, de la BFC Borden, a fait preuve d'aptitudes athlétiques exceptionnelles en 2006, où elle a fièrement représenté les FC à plusieurs compétitions sportives à Montréal et à d'autres installations des FC. Elle a atteint un niveau d'excellence lui permettant de participer à des épreuves au niveau national dans non pas un mais trois sports distincts : la balle lente, le hockey sur glace et le hockey-balle.

La candidate du Commandement de la Force aérienne, la **Matelot de 1^{re} classe**

Nancy Simard, de la 3^e Escadre Bagotville, constitue un modèle de premier ordre pour toute personne qui prétend ne pas avoir le temps de faire de l'exercice physique. Mère de quatre enfants, la Mat 1 Simard a excelle dans plusieurs disciplines en 2006, dont le badminton, le baseball et les quilles. Au championnat national de badminton des FC, la Mat 1 Simard a obtenu la première place aux épreuves simple dames, double dames et double mixte. Au tournoi provincial civil de badminton de La Baie, elle a remporté le double dames. Elle a ainsi mérité, en 2006, six médailles d'or dans des compétitions civiles et militaires aux échelons régional, provincial et national.

La candidate du Chef - Personnel militaire, la **Sous-lieutenant Natalie Jones**, de la BFC Winnipeg, est une praticienne raffinée d'un art et d'un sport historique, l'escrime. Athlète dévouée et tenace, la Sit Jones a beaucoup progressé durant ses quatre années au Collège militaire royal, au point d'avoir acquis une renommée nationale au moment de l'obtention de son diplôme. Elle est depuis le mois de mars la deuxième escrimeuse au sabre de tout l'Ontario, soit l'une des douze meilleures au Canada. Cette étoile montante sera pour longtemps une source d'inspiration dans son domaine.

Candidate du vice-chef d'état-major de la Défense, la **Capitaine Chantale Belley**, du QGDN, est une athlète accomplie et efficace des FC. Après avoir pratiqué le badminton et la balle rapide, elle s'est récemment imposée comme golfeuse militaire de classe internationale. Elle a progressé rapidement, remportant des championnats locaux et régionaux pour ensuite se tailler une place dans l'équipe de golf du CISM. Des sa première présence au camp de sélection

de golf de Comox en 2006, la Capt Belley a défait quatre golfeuses tout aussi compétentes pour assurer sa participation aux prochains championnats mondiaux de golf du CISM.

Pour découvrir d'autres candidats, lisez *La Feuille d'érable* la semaine prochaine, ou visitez le site Web de l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes, au www.aspf.com.



Loose with the moose

By Capt Paul Hamlyn

"Taking your bones to the next limit" was the motto of the inaugural 9 Wing Adventure "Loose with the Moose Challenge" on September 21. This event is the premiere fundraising event for 9 Wing's support to the Central Northeast Health Foundation and helped raise over \$2 200 for the Foundation.

Focusing on fun and team spirit, Loose with the Moose offered a different approach and challenging experience to its competitors, testing their skill and stamina. The brainstorm of Major Jonathon Nelles, commanding officer of 103 Search

and Rescue Squadron, the 26,7 km course used unique geography of the local Gander area and had single competitors, as well as two and four-person teams compete.

The event was designed around four different segments beginning with a running stage that started at 9 Wing/CFB Gander and ran along the Trans Canada Highway to the Thomas Howe Demonstration forest. At the first transition zone competitors got on mountain bikes and made their way through the forest trails to the site where they hiked along the shore and a walking Trail making their way back to the forest. It was here that competitors started the final leg of their

journey, by cycling the perimeter roads of Gander to arrive back at 9 Wing/CFB Gander.

Keeping with the focus that the CF and its personnel are dedicated to living an active and healthy lifestyle, you had those that were competitive and those that did it for the enjoyment and personal gratification.

The team consisting of Capt Bill Wyss, Master Corporal Bryce Culver, Corporal Greg Grandy and Cpl Shane Best completed the race in one hour and 28 minutes, beating out the second place team by only one minute. The top individual athlete was Capt Rob MacKenzie with a time of one hour and 31 minutes.

En cavale avec l'original

Par le Capt Paul Hamlyn

« Repoussez vos limites » était le thème du « Loose with the Moose Challenge » de la 9^e Escadre, qui a eu lieu le 21 septembre. Il s'agit de la collecte de fonds principale de la 9^e Escadre au profit de la Central Northeast Health Foundation. Une somme de 2 200 \$ a été recueillie cette année grâce à cette activité.

Le « Loose with the Moose Challenge » met l'accent sur l'esprit d'équipe et permet aux participants d'éprouver leurs capacités et leur endurance dans une atmosphère amicale. Seuls, en équipe de deux ou de quatre, les participants ont fait le parcours de 26,7 km dans la région

géographique unique de Gander. Ce parcours était une idée du Major Jonathon Nelles, commandant du 103^e Escadron de recherche et de sauvetage.

Le défi comprenait quatre étapes. La première constituait une course, dont le point de départ était à la 9^e Escadre Gander, longeant la route transcanadienne jusqu'à la forêt expérimentale Thomas Howe. Pour la deuxième étape, les participants ont suivi, sur des vélos tout terrain, les sentiers de la forêt jusqu'au site du Silent Witness Memorial. De là, ils ont continué à pied le long du lac Gander et sont revenus à travers la forêt en empruntant le sentier pédestre Edgar Baird avant de passer à la dernière étape de la compétition : un circuit à vélo sur les

routes périphériques de Gander qui ramèneraient les participants à la 9^e Escadre Gander.

Un mode de vie actif et sain étant l'une des valeurs des FC et de leurs membres, certains ont relevé le défi de manière compétitive tandis que d'autres ont participé à l'activité pour le plaisir de le faire et pour leur satisfaction personnelle.

L'équipe composée du Capitaine Bill Wyss, du Caporal-chef Bryce Culver et des Caporaux Greg Grandy et Shane Best a fini en tête, terminant le parcours en une heure et vingt-huit minutes et l'emportant d'une minute seulement sur la deuxième équipe. L'athlète seul le plus rapide était le Capt Rob MacKenzie, qui a terminé la course en une heure et trente et une minutes.

Mystery war photos arrive at RAF

By Danny Chapman

A mystery donor has sent Royal Air Force Halton staff an envelope full of pristine Second World War photographs of diverse subjects including the Dambuster attacks and Generals Eisenhower and Montgomery.

The pictures were received by Squadron Leader Colin Baker, who is Halton House's historian. He was approached by a gentleman in his 80's at the recent event. The stranger drove up to S/L Baker, wound down his car window and said, "I've got these pictures from the war, I'm about to throw them out, are they any good to you?"

S/L Baker had no idea what the photos were going to be of, but said he would be interested and gave the elderly man his card. A few days later he received an envelope. "The envelope was marked 'On His Majesty's Service' and when I opened them up it was just unbelievable," he explained. "There were about 20 pictures from the Second World War whose condition is absolutely excellent. There was no letter of explanation or anything, he'd just stuck my card on the front of the envelope and posted them."

The photos included aerial views of the RAF 617 Squadron's raid on Mohne Dam famous in the Dambuster movie, the American and British Air Forces raids on Keel Harbour, PR shots of General Eisenhower

and General Montgomery. Scenes from the campaign in Tunisia, and the German General Von Ahmin arriving in England after his capture. RAF Halton's Station Commander Group Captain Richard Gammage, "What a delight to be given such valuable and rare photographs of an era we will never forget. It is appropriate that we treat our heritage with the utmost respect and that we ensure that they are preserved for all to see for years to come."

S/L Baker believes that the pictures originated from the then Ministry of Information and that the mystery donor perhaps once worked there.

"I haven't tried to trace them," he said. "I think I'm going to have trouble doing that. They are all originals I know that, and each one has a written description on the back of what the picture is, but no clue as to where they came from."

Special air-tight cases are now being made for the photographs and the descriptions transferred onto a plaque for all to read. S/L Baker hopes that a museum might be interested in the pictures so that both military and civilian visitors will have the pleasure of viewing them. If anyone has any information on the origin of the pictures S/L Baker would like to hear from you. He can be contacted at RAF Halton by e-mail at hal-mco@halton.raf.mod.uk.



The Mohne Dam in the aftermath of Op CHASTISE, in which 617 Squadron (subsequently known as 'The Dambusters') attacked German dams on May 17, 1943, using the 'bouncing bomb' created especially for the operation.

Le barrage de Mohne après l'opération CHASTISE, lors de laquelle le 617^e Escadron, connu par la suite sous le nom de « Briseurs de barrages », a attaqué des barrages allemands le 17 mai 1943 à l'aide de bombes à rebondissement créées spécialement pour l'opération.

La RAF reçoit de mystérieuses photos de guerre

Par Danny Chapman

Le personnel de la Royal Air Force Halton a reçu une enveloppe pleine de photographies de la Seconde Guerre mondiale très bien conservées. On y retrouve entre autres des photos des attaques des briseurs de barrages et des photos des généraux Eisenhower et Montgomery.

C'est le Commandant d'aviation Colin Baker, historien de Halton House, qui a reçu les photos. Un octogénaire l'a abordé pendant la journée du patrimoine de Halton House. L'étranger s'est approché en voiture du Cmdt avn Baker, il a baissé sa vitre d'auto et lui a dit : « Je m'apprete à jeter des photos de la guerre. Aimeriez-vous les avoir? »

Le Cmdt avn Baker, ignorant totalement la nature des photos, a répondu à l'homme qu'il était intéressé et lui a remis sa carte professionnelle. Quelques jours plus tard, il a reçu une enveloppe. « L'enveloppe portait la mention "Service de Sa Majesté". En l'ouvrant, j'ai été stupéfait »,

explique-t-il. « Il s'y trouvait une vingtaine de photos de la Seconde Guerre mondiale en excellente condition. Je n'ai vu aucune lettre d'explication ni quoi que ce soit d'autre. L'homme a simplement collé ma carte sur le devant de l'enveloppe et l'a postée. »

Les photos comprennent des vues aériennes du raid du 617^e Escadron de la RAF sur le barrage de Mohne, rendu célèbre grâce au film Dambuster, des photos des raids des forces états-uniennes et britanniques au port de Keel et des photos du Général Eisenhower et du Général Montgomery. On y retrouve également des images de la campagne en Tunisie et une photo du Général von Ahmin à son arrivée en Grande-Bretagne après sa capture par le Capitaine Richard Gammage, du groupe de commandement de la station Halton de la RAF. « C'est merveilleux de recevoir des photos aussi précieuses et rares d'une époque que nous n'oublierons jamais. Il convient de traiter notre patrimoine avec un profond respect et de veiller à ce que ces photos soient

préservées pour que tous puissent les voir pendant encore très longtemps. »

Le Cmdt avn Baker croit que les photos proviennent du ministère du Renseignement de l'époque et que l'homme mystérieux y a peut-être déjà travaillé. On croit qu'il aurait pris les photos à sa retraite et voulait les rendre maintenant qu'il était plus âgé. « Je n'ai pas essayé de déterminer l'origine des photos », précise le Cmdt avn Baker. « Je crois que j'aurais de la difficulté à y parvenir. Ce ne sont pas des reproductions et chacune est assortie d'une description au verso. Mais rien n'indique d'où elles viennent. »

On insérera les photos dans des étuis hermétiques pour les préserver. De plus, on transcrira les descriptions sur une plaque pour que tous puissent les lire. Le Cmdt avn Baker espère qu'un musée voudra exposer les photos afin que les militaires et les civils aient la chance de les voir. Si vous êtes en mesure d'informer le Cmdt avn Baker sur l'origine des photos, écrivez-lui un courriel à hal-mco@halton.raf.mod.uk.

Si la mousson avait oublié quelques journées de grand vent...

Par Steve Fortin

Certains aiment l'arrivée de l'automne, le coloris magnifique des forêts canadiennes, le vent qui souffle et qui fait tomber les feuilles avant l'hiver. À tout le moins, quatre membres de l'équipe canadienne des 4^{es} Jeux mondiaux militaires (4JMM), qui se tiendront en Inde, du 14 au 21 octobre, vont souhaiter que le vent soit suffisant et qu'il leur soit favorable.

L'équipe de voile des FC ne sera pas à Hyderabad, lieu des compétitions principales des 4JMM. Les épreuves de voile et de triathlon se dérouleront plutôt à Mumbai, métropole indienne située sur l'île de Salsette, dans la mer d'Oman. On y tiendra d'ailleurs une cérémonie d'ouverture distincte.

La compétition de voile est considérable. Un total de 24 pays et de 153 personnes participent aux différentes épreuves, soit 65 athlètes, 16 entraîneurs, 24 capitaines et tous les officiels. La délégation canadienne sera formée de deux athlètes, le Matc Albert Van Akker et la Lt Kay Van Akker, du chef de mission, le Cmdr Richard Greenwood, de l'entraîneur Devin Rubadeau et de la capitaine et directrice sportive de l'équipe de voile, Pauline Boulianne.

Pauline Boulianne est aussi directrice du conditionnement, sport et loisir du programme de soutien du personnel (PSP) de la BFC Bagotville. Elle en sera à

ses deuxièmes jeux d'envergure avec l'équipe de voile des FC. Elle a aussi participé aux 39^{es} Championnats mondiaux militaires qui se sont tenus à Brest, en France, au mois de mai 2005. Sur les 20 équipes internationales présentes, le Canada s'y était classé dixième. Pour la directrice sportive, l'occasion était idéale pour se familiariser avec ce genre d'événement d'importance, s'étant retrouvée à la tête de l'équipe canadienne de façon temporaire par suite du déstement du directeur titulaire. « J'ai dû apprendre sur le tas, comme on dit! Je ne connaissais ni les membres de l'équipe, ni les autres directeurs sportifs des pays participants. J'ai eu l'occasion de me familiariser avec tout ce qu'implique la direction d'une telle équipe, des questions de gestion courante jusqu'aux événements protocolaires », explique M^{me} Boulianne. L'interim est devenu, avec le temps, un poste permanent et l'expérience des championnats de Brest prend tout son sens à l'aube des 4JMM en Inde.

Car si l'équipe de voile se rend en Inde bien préparée, c'est que tout un travail a été fait en amont, dans les mois qui ont précédé l'événement. En mars dernier par exemple, l'équipe s'est rendue en Floride pour s'y entraîner. Pour ce faire, il a fallu prévoir les budgets, les prêts d'équipement, la location des embarcations au Canada et leur transport sur les lieux et toute la coordination de l'équipe.

Un des obstacles que doit surmonter l'équipe de voile est le choix du bateau pour les entraînements. Il est impératif que les athlètes puissent s'entraîner à l'aide du meilleur équipement possible, tout en considérant que le pays hôte de chaque compétition choisit le type d'embarcation qui sera utilisé au cours des différentes épreuves. Pour ce qui est des 4JMM, le pays hôte a opté pour un youyou sans quille de type « entreprise », très commun dans les anciennes colonies anglaises comme l'Inde et surtout utilisé pour la navigation de plaisance et la course.

Dans le cas des athlètes du Canada, à savoir le Matc Albert Van Akker et la Lt Kay Van Akker, l'adaptation sera très importante. Ceux-ci forment un couple en plus d'une équipe. Ils sont propriétaires d'un voilier à quille de type San Juan 24, qui mesure trois mètres de plus que le youyou et qui est manifestement plus stable. C'est un voilier de navigation de plaisance à bord duquel peuvent vivre quatre adultes. Selon la Lt Kay Van Akker, bien que les deux types de voiliers soient essentiellement différents en raison de leur fonction et de leur taille, une similitude d'importance subsiste : « ces deux bateaux sont très sensibles et répondent rapidement aux commandes et aux variations du vent. » Cette ressemblance ne fera que faciliter l'adaptation aux embarcations utilisées en Inde lors des différentes épreuves. De plus, le Matc Albert

Van Akker, un homme costaud, sera avantage par la petite taille du bateau, ce qui rendra les manœuvres plus aisées, à condition que le vent soit de la partie.

L'équipe canadienne s'est fixée des buts ambitieux, mais atteignables. « Nous aimerions nous améliorer progressivement et apprendre des équipes plus expérimentées. Si nous réussissons à faire cela, nous devrions être en mesure de nous classer dans le premier tiers du peloton », déclare la Lt Kay Van Akker.

L'équipe canadienne bénéficie de l'expertise d'un des meilleurs entraîneurs au Canada. Devin Rubadeau est entraîneur de voile aux niveaux national et international depuis plus de 15 ans et est titulaire d'une attestation de niveau 5 international dans le domaine. Il a participé comme entraîneur à plus de 20 championnats mondiaux, dont deux dans le cadre du programme du Conseil international du sport militaire (CISM), ainsi qu'à plusieurs championnats nationaux et provinciaux. Il s'est également distingué comme athlète en remportant plusieurs championnats au Canada et en Amérique du Nord. Selon Pauline Boulianne, l'équipe canadienne profitera grandement de l'expérience de cet entraîneur chevronné.

Souhaitons que le vent soit suffisant et qu'il soit favorable au Matc Albert Van Akker et à la Lt Kay Van Akker. Et si la mousson avait oublié quelques journées de grand vent et que le youyou canadien glissait devant ses concurrents...

Let it blow, let it blow, let it blow...

By Steve Fortin

In Canada, fall brings brightly coloured forests and blowing winds that send leaves spiralling to the ground before winter. However, four members of Canada's team to the 4th Military World Games (4MWG) to be held in India, October 14-21, hope that the season will bring steady breezes and favourable winds.

The CF sailing team won't be in Hyderabad, the venue for most of the 4MWG competitions, but in Mumbai, an Indian metropolis situated on the coastal island of Salsette in the Gulf of Oman and the site for the sailing and triathlon events. A separate opening ceremony will also be held there.

The sailing competition is quite impressive, with a roster of 24 countries and 153 people taking part in the various events, including 65 athletes, 16 coaches, 24 captains and officials. The Canadian delegation comprises two athletes, Master Seaman Albert Van Akker and Lieutenant(N) Kay Van Akker, chief of mission, Commandr Richard Greenwood, coach Devin Rubadeau, and team captain and sports director for the sailing team, Pauline Boulianne.

Ms. Boulianne is also the director of fitness, sports and recreation for the Personnel Support Program (PSP) at 3 Wing Bagotville. This will be her second time at the helm of the CF sailing team at a major sports event. She also took part in the 39th World Military Sailing Championship in Brest, France, in May 2005. Out of the

20 teams represented, Canada came tenth. It gave her an ideal opportunity to become familiar with this type of world-class competition, as she ended up having to fill the shoes of the head of the Canadian team when the latter had to withdraw. "I had to learn on the job. I didn't know the team members or the sports directors from the other participating countries. I quickly learned what leading a team at this level involves, from the day-to-day management to protocol events," explains Ms. Boulianne. The acting position became permanent with time, and the experience at the championships in Brest is placing her in good stead for India.

The well-prepared team is the result of months of advance preparation. Last March, the sailing team went to Florida to train. This meant budgeting, borrowing equipment, renting boats in Canada and transporting them south, as well as co-ordinating all aspects of the team.

One of the obstacles confronting the sailing team is the choice of training craft. It is crucial that the athletes have the best equipment possible for training, while recognizing that it's the host country that chooses the type of craft to be used in the events. For the 4MWG, the host country chose an Enterprise-type keelless dinghy, which is very common in the former British colonies, such as India, and favoured for pleasure sailing and racing.

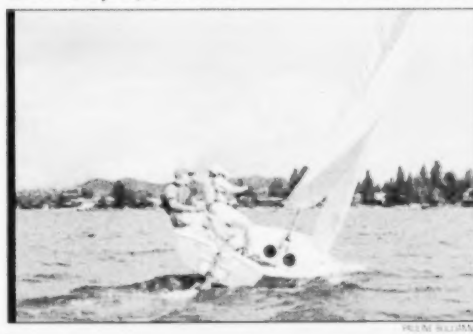
For MS Van Akker and Lt(N) Van Akker, the Canadian couple who make up the team, this will require a great deal of adaptation. They own a San Juan 24

keeled sailboat that measures three metres more than the dinghy and is demonstrably more stable. It is a pleasure craft that can sleep four adults. Although the two sailboats are basically different because of their size and function, there is an important similarity. "Both boats are very sensitive and respond quickly to commands and wind variations," said Lt(N) Van Akker. This similarity will make it easier to adapt to the boats to be used in competition in India. In addition, MS Van Akker, a big man, will benefit from the small size of the craft, which will make manoeuvring easier, as long as the wind does its part.

The Canadian team has set ambitious but attainable goals. "We would like to improve gradually and learn from the more experienced teams. If we manage to do that, we should be able to place in the first third," says Lt(N) Van Akker.

The Canadian team can also call on the expertise of one of Canada's best coaches. Mr. Rubadeau has been a national and international sailing coach for 15 years and has Level 5 certification. He has coached at over 20 world championships, including two sponsored by the Conseil international du sport militaire (CISM), as well as several national and provincial championships. He also had a distinguished career as an athlete, winning both Canadian and North American titles. According to Ms. Boulianne, having such an experienced coach on board is a great asset to the team.

Hopefully, MS Van Akker and Lt(N) Van Akker will encounter favourable winds in India. May the monsoon winds fill their sails and send them flying across the finish line ahead of their competitors.



L'entraîneur Devin Rubadeau et la Lt Kay Van Akker au cours d'une période d'entraînement à Kelowna, en Colombie-Britannique, en août 2007 à bord d'un youyou de type « entreprise ».

Coach Devin Rubadeau and Lt Kay Van Akker during training in Kelowna, B.C., August 2007, aboard an Enterprise-type dinghy.